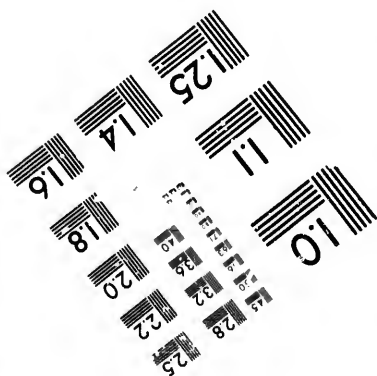
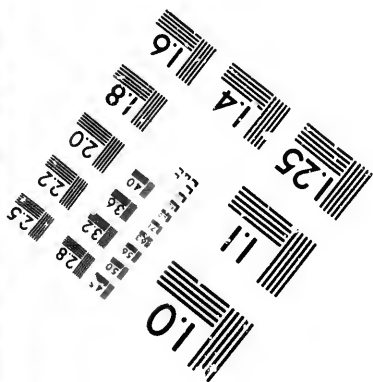
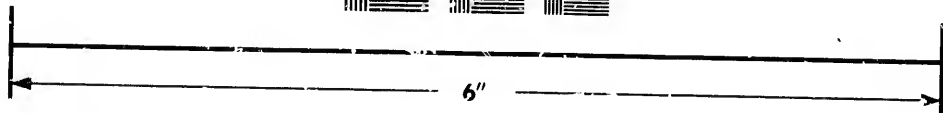
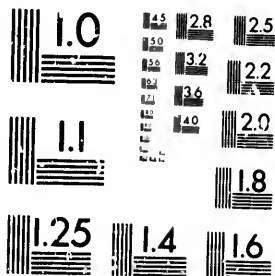


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

13 15 16 28 25
32 36 22
20
118

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10

© 1981

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Pages 57 à 64 sont des photoreproductions.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurés et/ou pelliculés
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

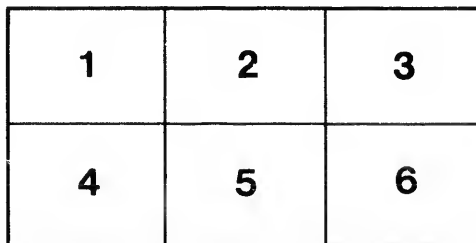
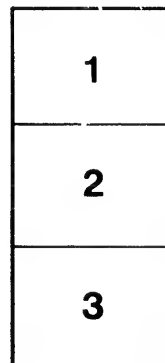
Library of the Public
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

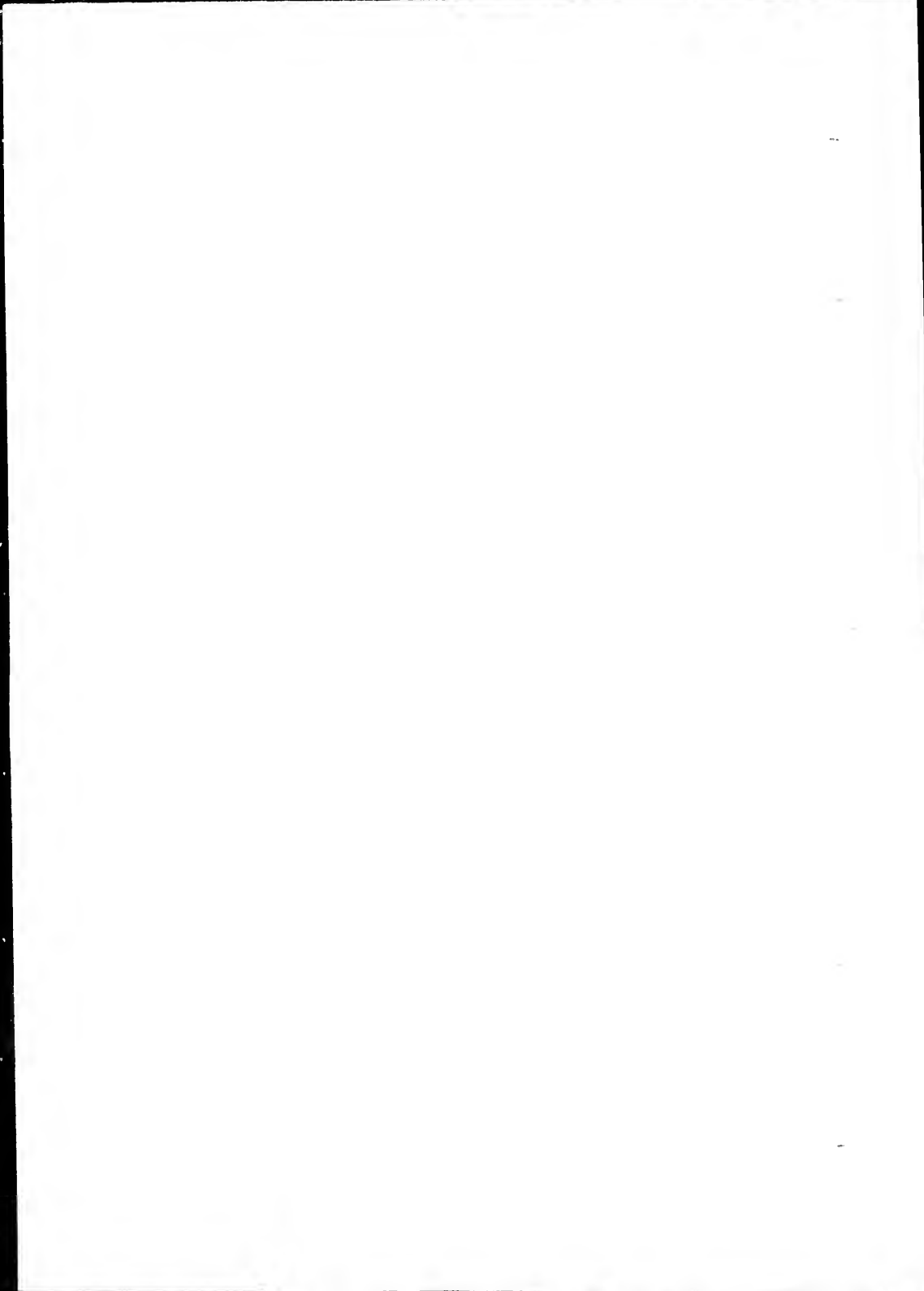
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
modifier
une
page

rata
o

elure,
à



VISITE À RIMOUSKI

— DE —

Son Eminence le Cardinal Taschereau,
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC.

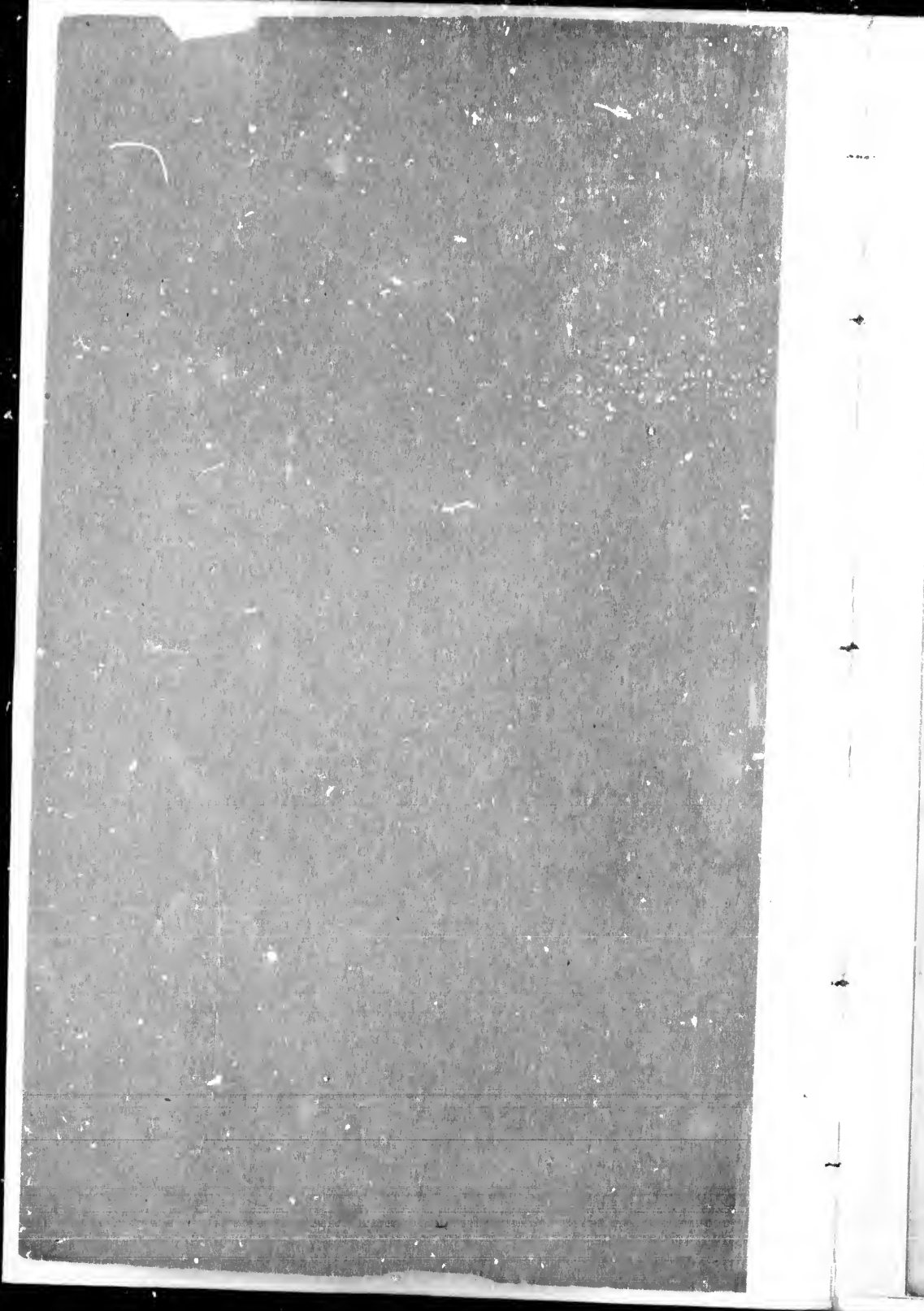
Les 30 Avril, 1 et 2 Mai 1888.



RIMOUSKI.

Imprimerie de A. G. Dion.

1888.



H. J. Morgan, Esq.

Ottawa
Dist.



Le Grand Vicaire Langlois
Protonotaire Apostolique
RIMOUSKI, P. Q.



VISITE A RIMOUSKI

— DE —

Son Eminence le Cardinal Taschereau,

ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC.

Les 30 Avril, 1 et 2 Mai 1888.



RIMOUSKI :

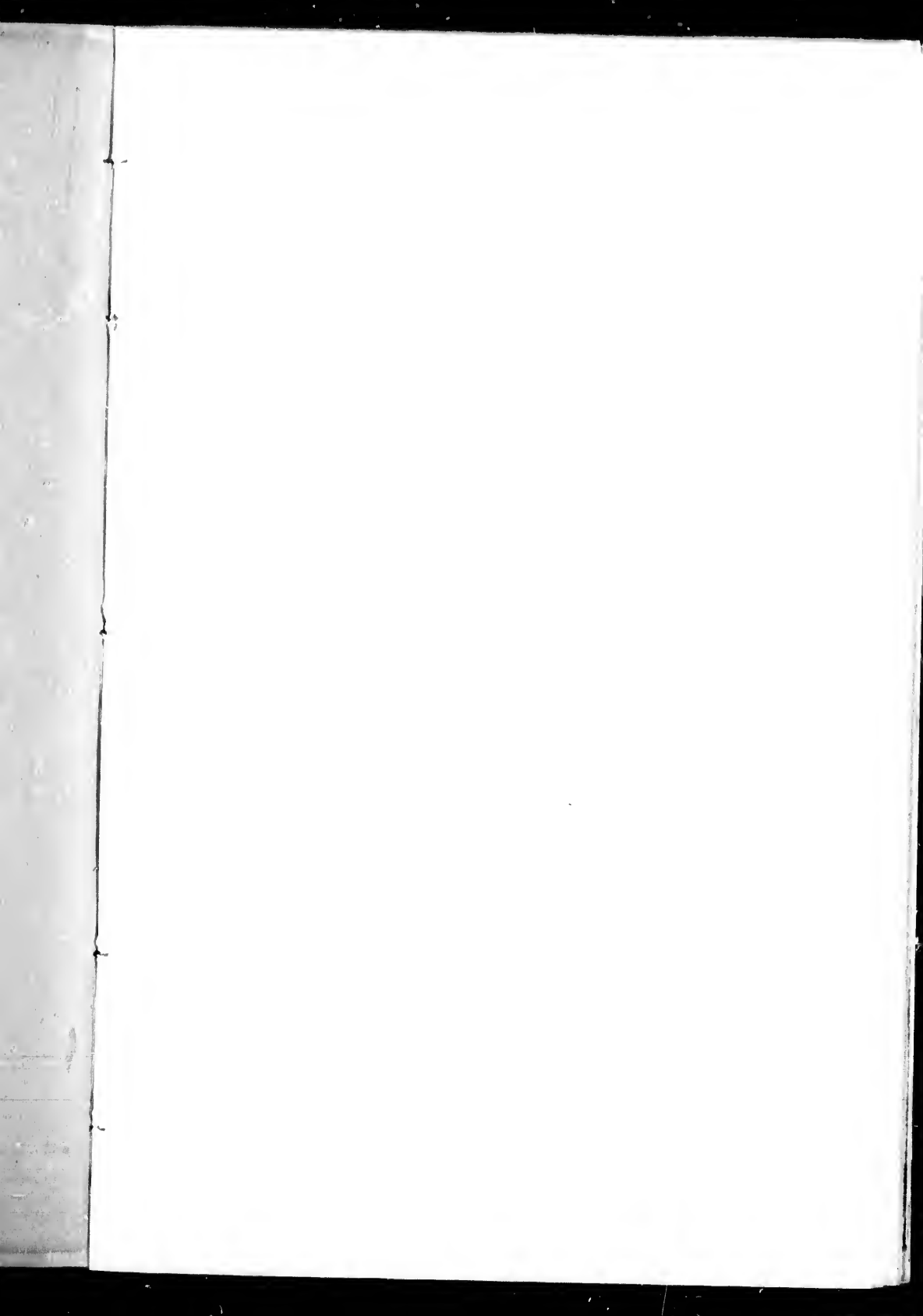
Imprimerie de A. G. Dion.

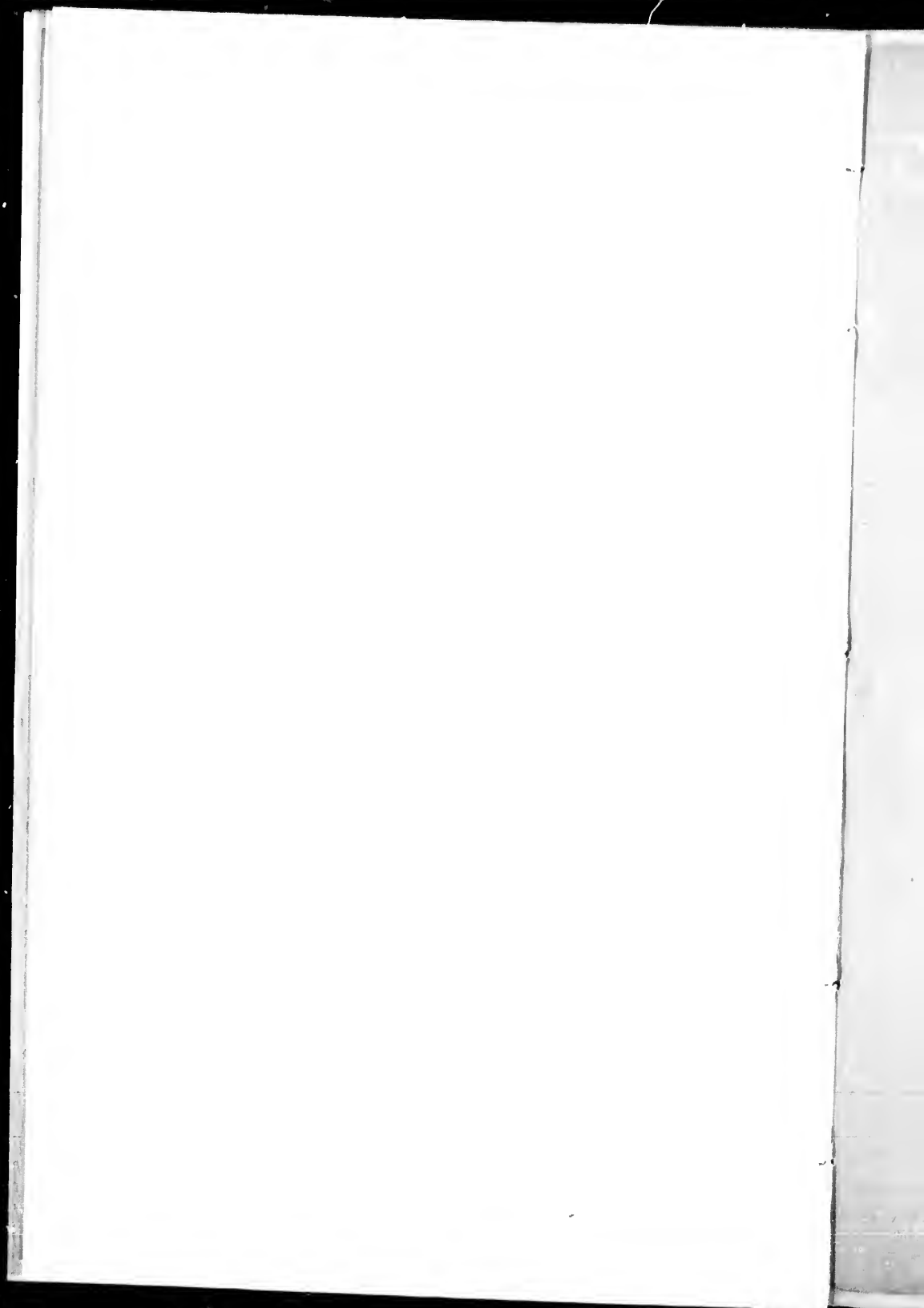
1888.

1883

(13)

771 31a





VISITE A RIMOUSK

— DE —

Son Eminence le Cardinal Taschereau, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC.

Forsan et haec olim meminisse juvabit.

Le 30 avril 1888, Rimouski recevait la visite du Cardinal Archevêque de Québec. Son Eminence venait au milieu de nous pour présider aux fêtes du 21e anniversaire de la consécration du Premier Evêque de Rimouski, et de l'investiture de Son Excellence Mgr Ed. Langevin comme Protonotaire Apostolique *ad instar*. Désirant faire à un personnage aussi distingué une réception quelque peu digne de lui, notre ville avait bien employé les quelques jours à sa disposition. Le 25 avril, les citoyens se réunissaient sous la présidence de leur digne curé le Révérend Monsieur Simard, formaient un comité général et choisissaient comme officiers : L. N. Asselin, Ecr, Avocat, Président ; H. G. Lepage, Ecr, marchand, Vice-Président ; et Alp. Couillard, Ecr, Shérif, Secrétaire. Immédiatement tous se mettaient à l'œuvre, le programme suivant était préparé, et l'exécution en était confiée à différents sous-comités.

PROGRAMME :

Lundi, 30 Avril. — 3½ hs. P. M. Arrivée de Son Eminence à la gare de l'intercolonial. Elle sera conduite à l'Evêché où l'adresse de la ville lui sera présentée par Son Honneur J. N. Pouliot, Ecr. maire. (si le temps n'était pas favorable, l'adresse sera présentée dans la Cathédrale).

Au moment de l'arrivée, les cloches sonneront à toutes volées, le canon se fera entendre pendant le défilé de la procession. Une garde d'honneur sous le commandement des capitaines M. Ringuet et J. A. Martin fera escorte à Son Eminence.

4½ hs. P. M. Séance au couvent des Révérendes Sœurs de la Charité.

7 hs. P. M. Ouverture du Mois de Marie à la Cathédrale, présidée par Son Eminence, qui donnera le sermon.

8½ hs. P. M. Illumination générale de la ville, feu d'artifice etc. Le commencement de cette illumination sera annoncé par les cloches de la Cathédrale.

Mardi, 1 Mai. — 21e anniversaire de la consécration de Sa Grandeur Mgr J. Langevin, 1er Evêque de Rimouski, Comte Romain, Assistant au Trône Pontifical.

9 hs. A. M. Messe solennelle chantée par Sa Grandeur Mgr Langevin, Son Eminence assistant parée au trône Pontifical.

2 hs. P. M. Réception du Clergé.

De 3 à 4 hs. P. M. Réception des citoyens par Son Eminence dans un des salons de l'Evêché. Les Dames seront admises.

4½ hs. P. M. Salut solennel à la Cathédrale. Sermon par un des Evêques accompagnant Son Eminence.

7 hs. P. M. Séance dramatique, musicale et littéraire au Séminaire de Rimouski.

Si le temps n'était pas favorable lundi soir, l'illumination n'aura lieu que mardi soir après cette séance à 8½ hs.

Mercredi, 2 Mai.—Investiture de Son Excellence Mgr Edmond Langevin, Protonotaire apostolique, Vicaire général du diocèse de Rimouski, Prévôt du chapitre.

8½ hs. A. M. Messe solennelle chantée par Son Excellence Mgr Edmond Langevin avec ornements Pontificaux.

11 hs. A. M. Son Eminence laisse l'Evêché pour se rendre à la gare de l'Intercolonial.

PARTIE MUSICALE

*Scus la direction de Monsieur René de Dion,
organiste de la Cathédrale.*

PROGRAMME :

Lundi.— A l'arrivée de Son Eminence la fanfare jouera plusieurs morceaux de son répertoire.

Au Mois de Marie, (7 hs.)

- 1o. Marche pontificale pour l'orgue exécutée par Mr René de Dion.— G. Gagnon.
- 2o. *O Salutaris*—Duo.—Chanté par Mlles Eug. Fournier et Zul. Sylvain —Dietsch.
- 3o. *Ave Maria* de Gounod, chanté par Mde de Dion, avec violon, *obligato* joué par M. H. Labelle et accompagnement d'orgue et d'harmonium par Mlles Marie Langlois et El. Sylvain.
- 4o. *Tantum ergo*, chanté par le chœur des Demoiselles de la ville.—Lambillotte.
- 5o. A la sortie, cantique à la Ste Vierge, solo par Mlle Denise Gagné.

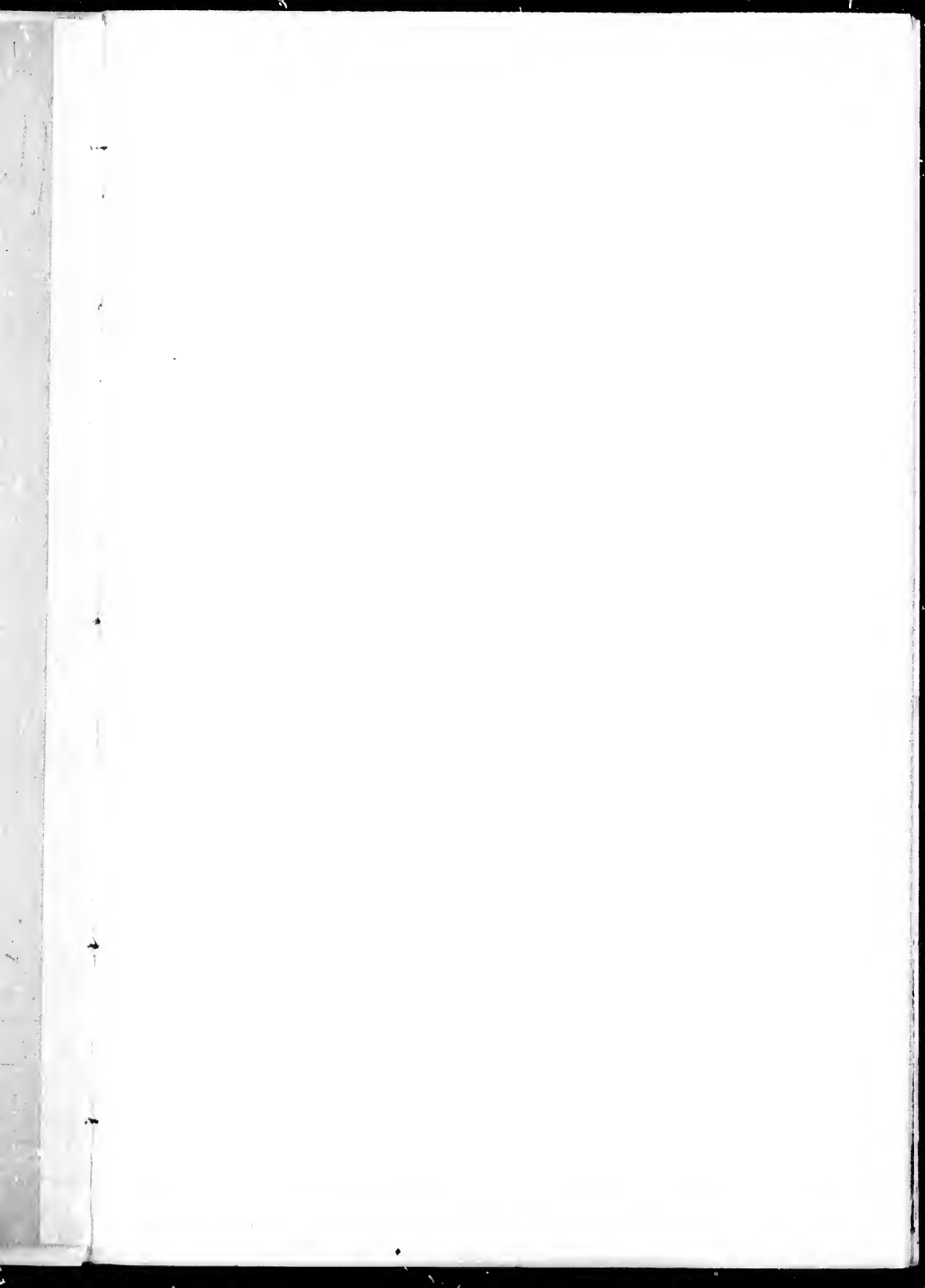
Mardi.—A la messe pontificale, Marche jouée par la fanfare du Séminaire. Messe solennelle de Battman, chantée par le chœur du Séminaire, Soli par MM. A. Côté, Ph. Roy, Ls. Voyer, Jos. Pineault, J. Bouillon et N. Rioux. A la sortie, marche par la fanfare du Séminaire.

Mercredi.—A la messe, Marche Pontificale. Messe harmonisée des fêtes solennelles, par René de Dion, et chantée par le chœur du Séminaire. Sortie jouée par la fanfare.

Au départ. Musique par la fanfare.

Nous sommes heureux de dire que ce programme, dans ses différentes parties, a été exécuté d'une manière parfaite, tant était grande la bonne volonté de tous, tant était apprécié l'honneur fait à notre ville par un Prince de l'Église.

Nous inspirant des paroles du poète, nous avons cru bon de retracer en quelques lignes ces grandes réjouissances des 30 avril, 1 et 2 mai 1888. *Forsan et hæc olim meminisse juvabit.* Tous aimeront à lire ces pages, car, quoiqu'imparfaites dans leur forme, elles aideront à conserver le souvenir de ces beaux jours, tout en étant un faible témoignage du respect que le peuple canadien porte à l'autorité religieuse et à ces hommes qui ne cessent de travailler pour lui assurer le bonheur.





Lundi, 30 Avril 1888.

Arrivée de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec. Présentation d'adresses à Son Eminence, à Sa Grandeur Mgr J. Langevin et à Son Excellence Mgr E. Langevin. Séance au couvent des Sœurs de la Charité. Ouverture du Mois de Marie à la Cathédrale, sermon par Son Eminence. Illumination de la ville, etc.

A 3¼ hs. P. M. lundi le 30 avril 1888, une foule immense se pressait aux abords de la gare de l'Intercolonial à Rimouski pour assister à l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Taschereau, Archevêque de Québec. Nous pouvions remarquer Son Excellence Mgr Edmond Langevin, Protonotaire Apostolique *ad instar*, Vicaire-Général du diocèse de St Germain de Rimouski, Prévôt du chapitre de la Cathédrale, le Rév. Mr Saucier, Supérieur du Séminaire, les Professeurs de cette maison et leurs élèves avec leur magnifique corps de musique, les messieurs du Grand Séminaire, le curé de la paroisse et ses vicaires, plusieurs autres membres du clergé, presque toute la population de Rimouski, et un grand nombre d'étrangers venus ici pour être témoins de nos réjouissances et y prendre part. Retardé par des démonstrations à l'Île-Verte, Trois-Pistoles, Bic et autres paroisses, le convoi portant Son Eminence et sa suite n'entraît en gare que vers 4 hs. P. M. Quel beau et saisissant spectacle s'offrait alors ! Pendant que la musique du Séminaire, et les cloches de la Cathédrale

sonnant à toute volée saluaient de leurs joyeux accords l'apparition de Son Eminence, la foule agenouillée recevait la bénédiction de ce haut Prince de l'Eglise Romaine. La garde d'honneur présenta les armes et immédiatement on se forma en procession pour se rendre à l'Evêché dans l'ordre suivant : les élèves du Petit Séminaire de Rimouski et le corps de musique, la garde d'honneur sous le commandement du lieutenant Charles Gauvreau, Son Eminence dans un carrosse trainé par deux chevaux, les voitures dans lesquelles avaient pris place Son Excellence Mgr E. Langevin, Son Excellence Mgr B. Paquet, R. U. L., Sup. S. de Québec, le Très Révérend Ph. Suzor, V.G. de Nicolet, représentant Mgr Gravel, le Révérend M. Béland, représentant Mgr Laflèche, le Révérend Mr Fortier, Sup. du collège de Lévis, le Révérend Mr Soucy, Vice-Sup. du collège Ste Anne, le Révérend Père Côté, S. J., etc., etc., les autres membres du clergé et les ecclésiastiques du Grand Séminaire, et enfin les citoyens marchant deux par deux. La marche de la procession était ouverte par le lieutenant Hill à cheval ; grâce au zèle de ce monsieur et des autres commissaires ordonnateurs : MM. Maj. Côté, J. A. Talbot, G. Welsh, Joseph Lepage, E. Letendre, Z. Simard, N. Langevin, Alp. Couillard et Jos Gauvreau, tout s'est fait dans l'ordre le plus parfait.

Les rues de l'Intercolonial, des Avocats et St Germain que Son Eminence devait traverser pour se rendre à l'Evêché étaient bordées d'une double haie de verdure et avaient été décorées avec un goût exquis ; une arche élevée sur la rue des avocats à l'est

du Palais de Justice sous les soins de Mr le Shérif Conillard, rehaussait de beaucoup l'ornementation des rues, de même celle due au zèle de MM. Chamberland, Matte et autres citoyens, se trouvant sur la rue St Germain, à l'ouest de la Cathédrale; des drapeaux aux diverses couleurs, flottaient à profusion aux résidences de MM. Lenghan, S. F. Allard, N. Paquet, D. Ruest, T. Lebel J. A. Talbot, F. Lauzier, Dr Gauvreau, H. Lepage. sur la gare de l'Intercolonial, le Palais de Justice, sur le presbytère et au clocher de la cathédrale. Des inscriptions artistement exécutées et appropriées à la circonstance se trouvaient aussi à plusieurs endroits. Enfin tous avaient voulu, dès Son arrivée au milieu de nous, montrer à Son Eminence le plus profond respect et la reconnaissance la plus sincère. Vers 4½ hs. P. M. Son Eminence arrivait à l'Evêché où Elle était reçue par Sa Grandeur Monseigneur J. Langevin. Quelques minutes après Elle parut au balcon de la résidence épiscopale, et Son Honneur J. N. Pouliot, Ecr, maire de la ville, lui présenta l'adresse suivante :

A SON EM. LE CARDINAL TASCHEREAU,
Archevêque de Québec.

Eminence,

Les citoyens de Rimouski sont heureux aujourd'hui d'avoir l'occasion de déposer à vos pieds l'expression de leur dévouement et de leur attachement sincère à la religion catholique, apostolique et romaine.

Choisi parmi un clergé qui passe à juste titre pour un modèle, Votre Eminence, en revêtant l'habit de pourpre, a fait connaître au monde entier que l'illustre Léon XIII n'avait pas oublié la terre fécondée par le sang des Brebeuf, des Jogues et des Lalemant.

Son auguste prédécesseur Pie IX, de sainte mémoire, nous avait, lui aussi, donné un témoignage de sollicitude paternelle en érigeant ce diocèse et en le confiant à la direction d'un pasteur éclairé dont les instants ont depuis été consacrés au bien de son troupeau.

Le Saint-Siège ne cesse de nous combler de ses faveurs, et par une heureuse coïncidence, le jour anniversaire du sacre de Notre Evêque vénéré, devient aussi celui où sont célébrées les fêtes de l'investiture de son digne frère le vicaire général du diocèse, dernièrement nommé Protonotaire Apostolique *ad instar*.

Nous prions Votre Eminence de dire à Rome combien nous sommes touchés de ces honneurs qui grandissent une race. Nous sommes fiers de lui donner l'hospitalité de notre ville et nous le supplions de nous accorder sa bénédiction.

RÉPONSE DE SON ÉMINENCE.

Monsieur le Maire,

Messieurs les citoyens de Rimouski,

Souvent en pareille occasion, j'ai dit que le Souverain Pontife, en daignant créer le premier cardinal canadien, s'était proposé avant tout de reconnaître et de récompenser la foi des canadiens et leur dévouement au Saint-Siège.

Les premières paroles de votre adresse, inspirées par votre cœur, confirment ce beau témoignage de Léon XIII, puisqu'elles sont précisément l'écho de cette foi et de ce dévouement sincère. Tout en vous remerciant cordialement des bonnes paroles que vous m'adressez, je dois en toute justice reconnaître la grande part qui vous revient dans l'honneur dont votre patrie a été comblée.

En venant célébrer avec vous le vingt-unième anniversaire de la consécration de votre digne premier pasteur et assister à l'investiture de Monseigneur Edmond Langevin, comme Protonotaire Apostolique *ad instar*, je suis heureux d'avoir occasion de féliciter ce diocèse des progrès qui sont le fruit de leur zèle apostolique et de leur union vraiment fraternelle. Mais en même temps, je ne dois pas oublier de louer la bonne volonté et la générosité du clergé et des fidèles, sans lesquelles rien ne peut arriver à bonne fin. Ici, com-

me partout ailleurs, l'union fait la force, et c'est par elle que se font les prodiges.

De tout mon cœur, Messieurs, je prie Notre Divin Sauveur de répandre sur vous, sur vos familles et sur ce diocèse, ses plus abondantes bénédictions.

Tous s'agenouillèrent alors pour recevoir la bénédiction de l'éminent Prélat.

Deux autres adresses furent ensuite présentées, l'une à Sa Grandeur Mgr J Langevin, par A. Tessier, Ecr, maire de la paroisse et préfet de la 1ère division du comté de Rimouski, l'autre à Son Excellence Mgr Ed. Langevin, par L. N. Asselin, Ecr, Président du comité des citoyens.

ADRESSE A SA GRANDEUR MGR JEAN LANGEVIN.

A SA GRANDEUR MGR. J LANGEVIN,

*Prélat assistant au Trône Pontifical. Comte Romain,
Premier Evêque de Rimouski.*

Les citoyens de la ville et de la paroisse de St Germain de Rimouski, à l'occasion du vingt-unième anniversaire de la consécration de Votre Grandeur comme premier Evêque de ce diocèse, désirent vous offrir au début de cette grande solennité l'hommage des sentiments respectueux et de l'estime profonde qu'ils portent à Votre Grandeur. Leurs cœurs reconnaissants leur dictent cet agréable devoir.

En 1867, les habitants de cette partie de la Province tressaillaient d'allégresse en apprenant le nom de celui qui devait être leur premier pasteur, et se portaient avec joie au devant de leur prélat pour lui souhaiter la bienvenue, succès et bonheur dans la sphère élevée où le St Siège l'avait appelé pour y exercer les travaux apostoliques. Depuis, votre esprit évangélique, Monseigneur, a répondu à toutes nos espérances et a travaillé au milieu de nous avec un dévouement sans borne à faire naître et prospérer les œuvres religieuses. Alors

tout était à faire, à créer et les ressources qu'offrait ce diocèse naissant étaient bien minces, ce n'est pas sans maints obstacles toujours courageusement surmontés que vous avez deux fois doté ce diocèse d'un Grand et d'un Petit Séminaire, fondé un convent des Sœurs de la Charité, et la communauté des Sœurs des Petites Ecoles, maisons bénies, utiles à la Religion et à la Patrie.

Permettez nous, Monseigneur, de nous joindre aux nobles et distingués visiteurs qui rehaussent par leur présence l'éclat de cette fête pour vous offrir nos plus sincères félicitations et vous prier d'accepter en même temps l'hommage de notre respect.

Tout récemment encore l'illustre Léon XIII, qui préside aux destinées de l'Eglise avec une sagesse devant laquelle s'inclinent toutes les puissances de la terre et qui conduit d'une main infailible la barque de Pierre à travers les écueils dont sa route est parsemée, a su apprécier et reconnaître vos mérites en vous conférant à bon droit le titre distingué de Comte Romain et celui de Prélat assistant au trône pontifical.

Nous terminons, Monseigneur, en demandant à la Divine Providence de vous conserver encore longtemps au milieu de ceux que vous édifiez par vos vertus et que vous éclairez par votre science.

Sa Grandeur répondit en quelques mots tout-à-fait heureux et remercia la population de Rimouski du respect qu'elle lui avait toujours montré. Rappelant ce qui avait été fait depuis son élévation au titre de Premier Evêque de Rimouski, Sa Grandeur exprima le regret de ne pas avoir fait plus, mais, dit-Elle, j'espère que le bon Dieu tiendra compte de ma bonne volonté.

Adresse à Son Excellence Mgr Ed. Langevin :

*A Son Excellence Monseigneur Edmond Langevin, Protonotaire
Apostolique ad instar, Vicaire-Général du Diocèse de St
Germain de Rimouski, Prévôt du chapitre, etc.*

EXCELLENCE,

Les citoyens de la ville et de la paroisse de St Germain de Rimouski sont heureux de vous présenter dans ce moment leurs hommages et félicitations à l'occasion de votre investiture comme Protonotaire Apostolique *ad instar*.

Depuis vingt-un ans, Monseigneur, le premier et digne Evêque de St Germain de Rimouski a toujours trouvé en vous un aide précieux dans tous les travaux qui ont formé son diocèse et lui ont assuré un développement considérable. Votre dévouement, votre zèle à la grande cause de la religion devaient avoir ici bas même leur récompense, et l'illustre Léon XIII s'est chargé de vous l'offrir.

En vous conférant, Monseigneur, le titre distingué de Protonotaire Apostolique *ad instar*, le Souverain Pontife nous a causé une grande joie à nous qui avons été témoins de tous vos efforts pour promouvoir nos divers intérêts. Nous constatons que notre joie a été grandement partagée, nous en avons la preuve dans la présence de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, de plusieurs Evêques, Prélats et Prêtres appartenant aux différentes parties de la Province, tous venus ici pour célébrer le 21^{ème} anniversaire de la consécration de Notre digne Evêque et votre investiture comme Protonotaire Apostolique *ad instar*.

En terminant, Excellence, vous nous permettez de vous exprimer un vœu bien ardent : puissiez vous longtemps encore vivre au milieu de nous et jouir du titre que vous avez si bien mérité.

Réponse de Son Excellence Monseigneur
EDMOND LANGEVIN.

Messieurs,

Puisque vous avez voulu mentionner mon nom à l'occasion de cet anniversaire de la consécration de notre

Evêque bien-aimé, je dois vous exprimer ma reconnaissance de cette nouvelle marque de bienveillance. Mais puisque nous avons l'honneur de posséder au milieu de nous Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, je veux ici publiquement, en votre présence, témoigner à cet illustre membre du Sacré Collège, les sentiments qu'a excités en moi l'honneur que Sa Sainteté a bien voulu me conférer et lui protester tant en moi-même qu'au vôtre, notre attachement sincère et inviolable au Souverain Pontife Léon XIII. Sous ce rapport la fête qui nous réunit a un double objet : nous rattacher plus que jamais au Siège de Rome, honorer un des plus illustres membres de la Cour Pontificale.

A la demande de monsieur le Dr Gauvreau, trois hourrahs furent poussés en l'honneur de Son Eminence, de Sa Grandeur Mgr Langevin, et de Son Excellence Monseigneur Edmond Langevin, et la foule se dispersa pour se diriger vers le couvent des Sœurs de la Charité et assister à la séance préparée par les bonnes Sœurs.

C'est avec raison que Rimouski s'enorgueillit de son couvent des Sœurs de la Charité, fondé par Sa Grandeur Mgr J. Langevin. En effet, cette maison sous l'habile direction de religieuses dévouées, donne à ses élèves une solide instruction et une haute éducation ; la séance du 30 avril en a été une preuve évidente. La vaste salle de réception du couvent était trop petite pour la foule qui désirait être témoin de cette séance honorée de la présence de Son Eminence. A côté de Son Eminence se trouvaient Sa Grandeur Mgr Langevin, les dignitaires ecclésiastiques, les chanoines de la cathédrale de Rimouski et plusieurs autres membres du clergé. Pour donner une idée

complète de cette agréable séance nous ne pouvons mieux faire que de reproduire intégralement le rapport suivant qui nous est communiqué :

SEANCE CHEZ LES SS. DE LA CHARITÉ.

Dans la salle de réception, on lisait les inscriptions suivantes:

A l'entrée du théâtre: *Bienvenue à cette digne assistance!*

Gloire à Léon XIII! Vive le Cardinal! Hommage à

Sa Grandeur Mgr J. Langevin! 21ième anniversaire

— Au fond du théâtre: Hommage

à Son Excellence Mgr Ed. Langevin.

Cette inscription était ornée de
guirlandes de fleurs.

Ouverture de la séance.— *Rondo militaire (Friedricks.)*

Chanson.— FÊTE VILLAGEOISE.

(Refrain)—Voici le jour! que l'on s'apprête
L'aube déjà dore les toits.
Aujourd'hui c'est la grande fête.
Sur la montagne et dans les bois. *Bis.*
Voici le jour! que l'on s'apprête
L'aube déjà dore les toits.

• • •
La nature en rumeur s'éveille
Et s'emplit de mille chansons.
Debout! seul le méchant sommeille. *Bis.*
Debout! debout! debout! debout!
Fillettes nous voici, debout! debout!
Fillettes nous voici, debout!
Voici le jour! que l'on s'apprête
L'aube déjà dore les toits.
Aujourd'hui c'est la grande fête
Sur la montagne et dans les bois. *Bis.*
Voici le jour! que l'on s'apprête
L'aube déjà dore les toits.

• • •
(Solo)—Venez mes sœurs sous la charnelle
Allons partager les concerts,
Du rossignol qui s'égosille.
A dire ses plus nouveaux airs. *Bis*
Plus tard, sur l'herbe parfumée
Nous irons en nous enlaçant

Cueillir l'aubépine embaumée
Et fuir la fête en dansant.
Et si le charme de la vie
Vient hélas ! à nous échapper,
Cette journée de joie remplie
Aura de quoi nous consoler ! *Bis.*

Le chant terminé, mademoiselle Clara Rioux
lut l'adresse suivante :

A Son Excellence Mgr Ed. Langevin, P. A.

EXCELLENCE,

Bien d'autres voix plus graves et plus solennelles ont chanté avant nous l'honneur et la gloire décernés à Votre Excellence par sa promotion à la dignité de Protonotaire Apostolique. La vénérable assistance qui vous entoure en ce moment, la présence insigne de Son Éminence venue pour acclamer cette circonstance extraordinaire, témoigne hautement de la large part que tous prennent à cette gratification du Chef de l'Église. Nous ne pouvons ajouter à ce concert de louanges qu'une note bien modeste, à ces félicitations si nombreuses et si distinguées, qu'un hommage très humble et pourtant bien sincère. Que Votre Excellence daigne l'accepter, et croire, que, du sein de cette communauté, l'hymne d'action de grâces a plus d'une fois résonné jusqu'au trône de Dieu, depuis le jour où les échos de la Ville Éternelle nous apprirent, Excellence, la dignité auguste qui vous était conférée.

Que bénie soit du Saint Père, la haute sagesse qui l'a dirigé dans le choix de cette nouvelle Prélatrice !!! Béni pour la gloire qu'il vient d'accorder à une des plus humbles villes de son immense royaume.

Longue vie au Pontife-Roi ! Longue vie à Votre Excellence ! Que longtemps encore Elle soit le soutien de cette jeune Église de St Germain de Rimouski, par ses lumières et sa sagesse !

En rappelant le nom de la ville épiscopale de ce diocèse, nous n'oublions pas que nous sommes à la veille d'un de ces jours pleins des plus riches et des plus doux souvenirs, à la veille d'une de ces dates qu'acclament toujours avec

grande joie et le clergé et le peuple. Heureux anniversaire, nous te saluons ! Redis au digne Prélat que nous vénérons et à Son Excellence nos vœux et nos souhaits empressés.

Grande valse (Shulhoff) Dlle Adélaïde Lamontagne.

L'esprit et le cœur (Opérette en un acte)

Personnages Mesdemoiselles Cécile Lévesque, M. Louise Fournier, Adélaïde Lamontagne et Adèle Gauvreau.

RONDE ENFANTINE.

Récité.— Est-il vrai Excellence, que vous aimez l'enfance ?

Ah ! nous le croyons bien, puisque Jésus l'aimait.

Daignez donc nous donner un moment d'audience,

Pour vous chanter en chœur nos plus joyeux couplets.

Chanté.—

Bluets, lilas et roses,

Avec l'aurore éclose,

Que de charmantes choses.

Nous disent vos parfums.

Vous que la danse

Anime et balance,

Joyeuse enfance

Aux yeux bleus ou bruns.

Récité.— Les grandes vous diront que nous sommes légères

Et que les papillons ont peu de sentiment

Mais ne les croyez pas, demandez à nos mères

Elles savent combien l'on aime à six ans.

Chanté.—

Bluets, lilas, etc.

Récité.— Bien vrai, nous n'avons pas, comme ces demoiselles,

De beaux discours fleuris, parlant de vos bienfaits,

Mais, dans nos jeunes cœurs, nous sentons des ailes,

Et nous volons vers Dieu lui porter nos souhaits.

* *

UN RÊVE. MELODIE, (trio) chanté par Mesdemoiselles Ida Cyr, M. Louise Fournier, Cécile Lévesque.

Un soir sur le sein de ma mère,

Je reposais bercé par ses doux chants,

J'avais dix ans, cet âge où l'on espère

Cet âge pur comme la fleur des champs.

Dans mon sommeil, je croyais voir un ange ;

Il me disait : Enfant viens avec moi

Je te ferai jouir d'un bonheur sans mélange.

Il me disait : Enfant viens avec moi

Viens je veille sur toi.

Ah ! ah ! Pourquoi n'est-ce qu'un rêve ?

J'étais aux Cieux.

2ième Strophe.

Sa bouche avait un doux sourire,
Un doux regard rayonnait dans ses yeux,
Sa douce voix vibrant comme une lyre,
Me caressait comme un écho des Cieux.
Puis entrouvant son aile radieux,
Il répétait : Enfant viens avec moi ;
Je guiderai tes pas sur une route heureuse.
Il répétait : Enfant viens avec moi,
Viens je veille sur toi.

3ième Strophe.

Soudain à mes yeux, le bel ange,
Du Paradis dévoila les splendeurs.
Et sous nos pas la céleste phalange
A pleines mains du Ciel semait les fleurs.
Je regardais l'Archange titulaire,
Dont le regard, toujours veillait sur moi ;
A ses traits rians je reconnus mon Père
Dont la regard toujours veillait sur moi ;
Cet ange c'était toi dont le regard veillait sur moi,
Ah! ah! Pourquoi n'est-ce qu'un rêve !
J'étais aux Cieux.

Poésie présentée par Mlle Emma Fournier.

Pour te bien fêter, ô bon Père,
L'autre jour ne m'a-t-on pas dit,
Qu'il fallait (mais je n'y crois guère)
Beaucoup de talent et d'esprit.
Beaucoup d'esprit! faut-il que j'ose
T'avouer que j'en ai fort peu ?
Beaucoup de cœur, c'est autre chose :
C'est le seul don que m'a fait Dieu.
Je suis bien jeune, mais je pense
Que le cœur vaut bien le talent
Pour peindre sa reconnaissance.
N'e-tu pas de mon sentiment ?
Beaucoup d'esprit rend l'âme vaine,
Beaucoup de cœur ne gâta rien :
L'un vers le mal souvent nous mène,
L'autre est la source de tout bien.
De ce principe, il faut conclure
Que je ne dois point, en ce jour,
Mettre ma tête à la torture
Pour te dire tout mon amour.
Que ta Grandeur soit indulgente,
Et ce soir ferme un peu les yeux
Sur les sots couplets que je chante
En ton honneur, faute de mieux.

Mais on dit que j'ai la voix fausse,
Et que je détonne en chantant.
Soit que je baisse ou que je hausse,
De moi l'on n'est jamais content.
De grâce, ah ! sois moins difficile,
Tu connais ce mot d'un auteur
" Souvent la voix la plus habile
Ne sait pas aller droit au cœur."

Mais pour te dire que je t'aime,
Pourquoi prendre un chemin long ?
Pour résoudre ce doux problème
Je connais un moyen plus prompt.
A tes pieds pour bouquet de fête,
Et pour prix de tous tes bienfaits,
Je mets et mon cœur et ma tête,
Père, ils sont à toi désormais.

LES CONFÉRENCIÈRES, *Saynète comique*.—Dlles Hélène
Lebel et Cécilia Chamberland.

LA PRIÈRE DU PRÊTRE, *Poésie récitée*.—Dlle E. La-
montagne.

Offrande d'un magnifique bouquet à Son Excellence par
Dlle Berthe Drapeau.

LE COQ ET LE RENARD, *Chanson* par Dlle C. Lévesque.

SI J'ÉTAIS ROI (A. Adam) *trio*.

Bouquet offert à Son Excellence par Dlle M. L. Côté, (6 ans)

ADRESSE A SON EXCELLENCE,

(*Récitée par Dlle M. L. Côté.*)

Mgr Ed. Langevin, P. A.

EXCELLENCE,

Pour vous l'offrir, hier, je cueillis un bouquet
Je le voulais gros, riche, odorant et coquet,
Un chef-d'œuvre ! Au moment où j'entrais dans la serre,
Une rose me dit, du milieu du parterre :
Petite, cueille-moi ! ma fleur charme toujours
Et mon parfum enivre ! Et moi, dit à son tour
Un lis épanoui ; de ma large et blanche corolle,
Tu sais, enfant, quel est le gracieux symbole !
Je crois dans les cœurs purs, devant l'autel sacré,
Ne me prendrez-vous pas ? Je vous embaumerai !
Je les cueillis ensemble. Alors une pensée
Me dit, en me montrant sa robe violacée ;

« Mon corsage est sévère et mon parfum discret,
Je ne général point, prends-moi dans ton bouquet,
L'homme revit par moi les heures envolées
Je console et guéris les âmes désolées. . . .
Je suis le souvenir. Le parfum du passé.
Trois fleurs ! c'était bien pauvre ! un lierre enlacé,
Autour d'un grand sapin me dit : « Prends moi de grâce,
« Je meurs ou je m'attache, à l'arbre où je m'enlace,
Je lierai ton bouquet avec fidélité :
Je le cueillis encore, il l'avait mérité !
« Et pourquoi te donner tant de peine, ma chère,
Me dit une rhubarbe à la mise sévère,
Le plus joli bouquet, c'est pour Son Excellence,
De ce cercle distingué l'aimable présence !
Mais, va, donne le tien ! joins y surtout, petite
Un joli compliment, en vers : Toute interdite,
Je ne sais pas les vers, me disais-je, et j'ai peur
D'être bien inhabile à traduire mon cœur !
Ne cralas rien, dit la rose, avec un bon sourire
Nous parlerons pour toi. » Je les ai laissés dire.

Son Eminence vivement émue adressa quelques mots aux élèves, leur rappelant la reconnaissance qu'elles devaient avoir pour le bon Dieu, les religieuses qui se dévouaient pour elles et leurs chers parents qui leur procuraient l'entrée de cette sainte maison. Puis on exécuta sur le piano « La chasse au lion », et cette charmante séance était terminée.

Nous n'ajouterons qu'un mot d'appréciation. Musique, chant, récitation de morceaux, rien n'a laissé à désirer. Toutes les demoiselles qui ont pris part à l'exécution du programme de cette séance littéraire et musicale se sont acquittées de leurs rôles d'une manière parfaite, et ont fait passer une heure agréable à leur auditoire.

* * *

A sept heures du soir avait lieu l'ouverture du mois de Marie, présidée par Son Eminence. La Ca-

thédrale splendidement décorée par les soins du Révérend Monsieur Simard aidé du Révérend Mr Maheux et de Monsieur Joseph Roy, pouvait à peine contenir la foule qui s'y pressait. Son Eminence monta en chaire et donna le sermon de circonstance. Jamais voix plus autorisée ne pouvait parler des mérites de la Vierge Marie, de son pouvoir dans le Ciel auprès de son Divin Fils, aussi ce discours fut-il écouté avec une attention soutenue. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire cette instruction.

La bénédiction du Saint Sacrement fut donnée par le Très-Révérend Ph. Suzor.

Pendant le Salut solennel, Madame de Dion, Melles Eug. Fournier, Zul. Sylvain et Denise Gagné interprétèrent avec plein succès plusieurs morceaux de chant religieux, il nous fut aussi donné d'entendre de bonne musique sur l'orgue, le violon, l'harmonium par Messieurs de Dion et H. Labelle, et Milles El. Sylvain et M. Langlois.

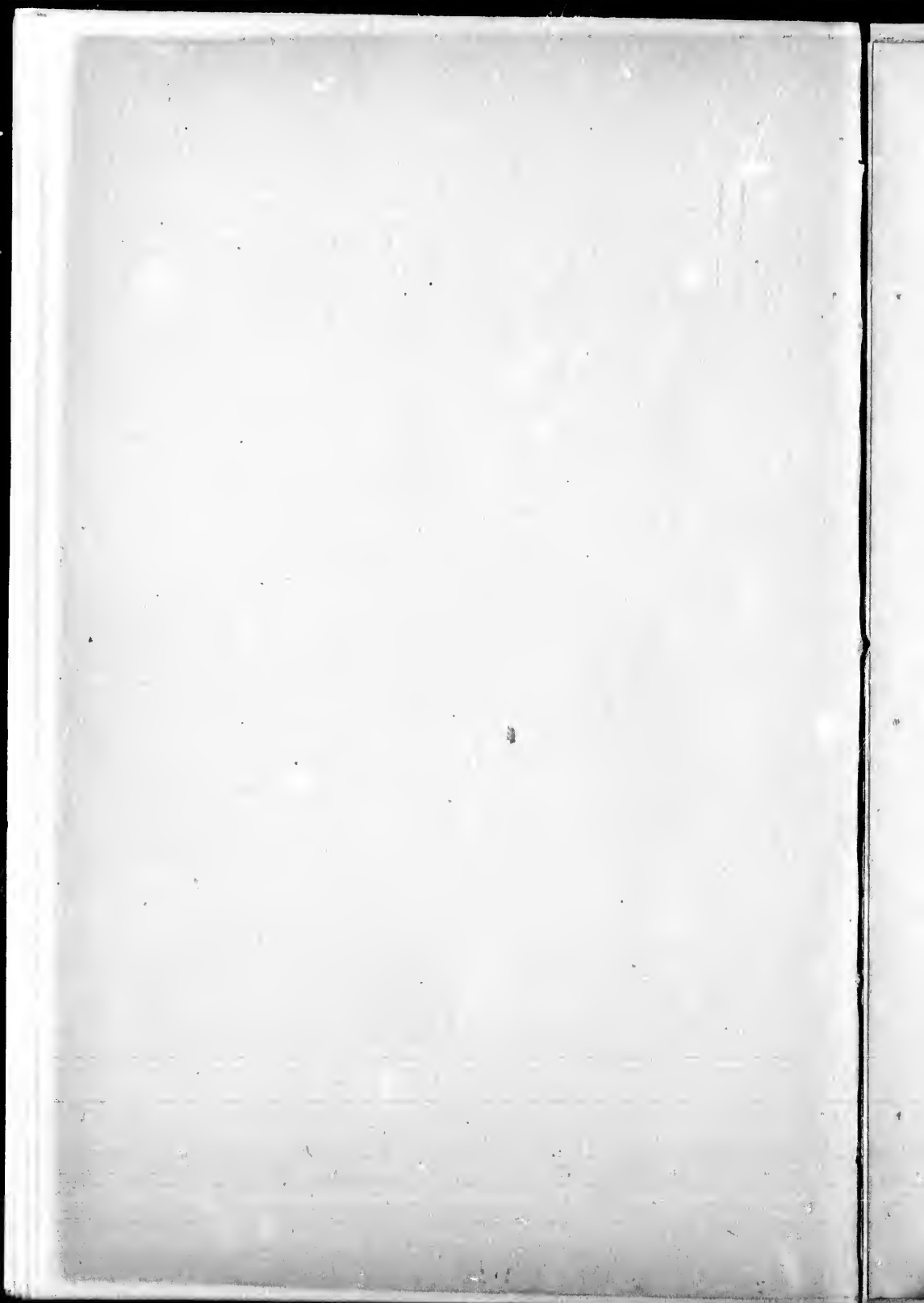
.

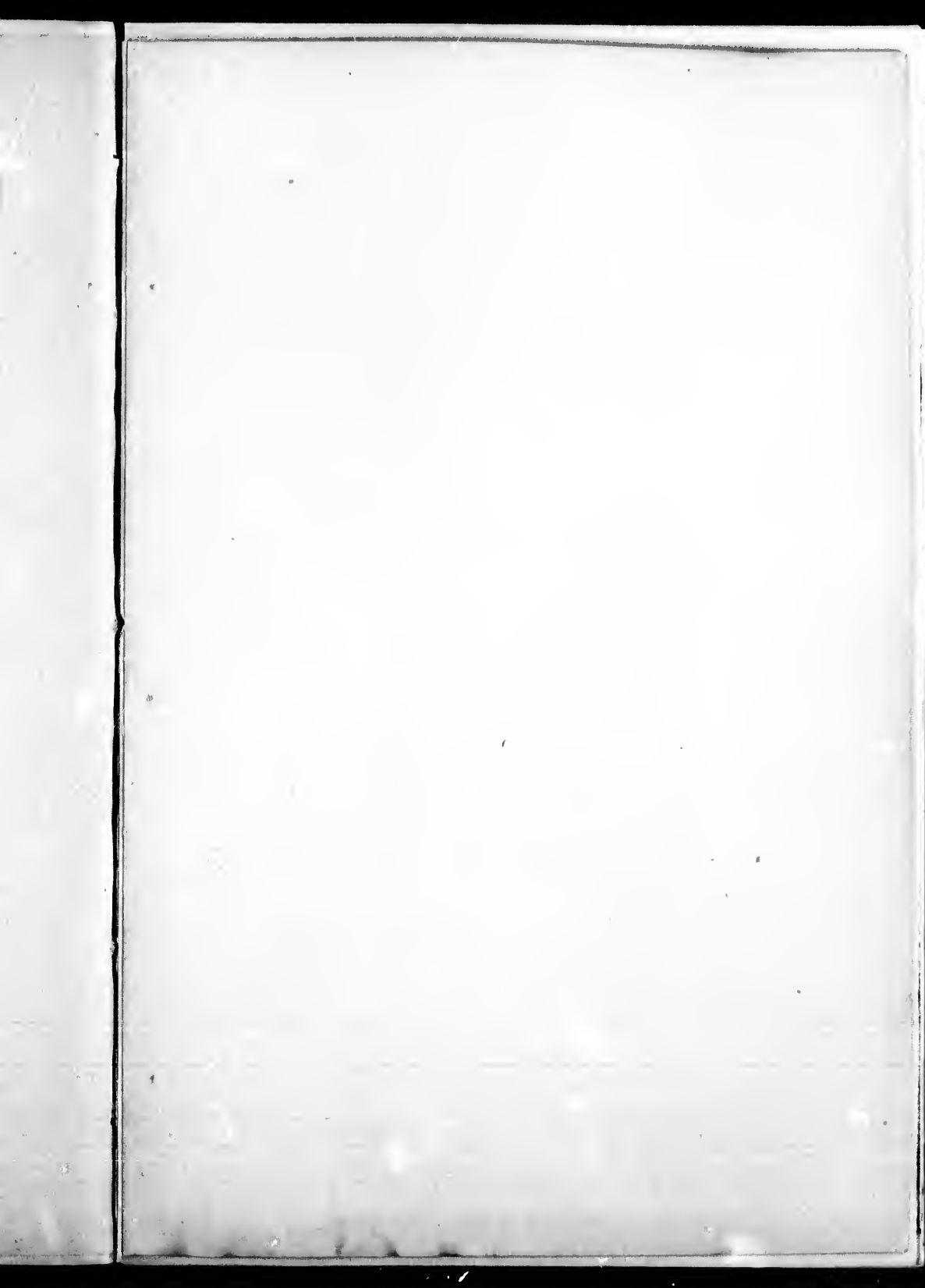
A 8½ hs. les cloches de la Cathédrale annonçaient le commencement de l'illumination de la ville. En un instant les édifices publics, les magasins et résidences privées devinrent le foyer de milliers et milliers de lumières. L'enthousiasme général produisait quelque chose de grand, de beau à admirer. Au milieu de ces brillantes lumières, des inscriptions fidèles interprètes de la joie éprouvée par la population de Rimouski répétaient et répétaient encore : " Vive le Cardinal Taschereau." " Longue vie à Son Eminence." " Bienvenue à nos hôtes." " 21e anniversai-

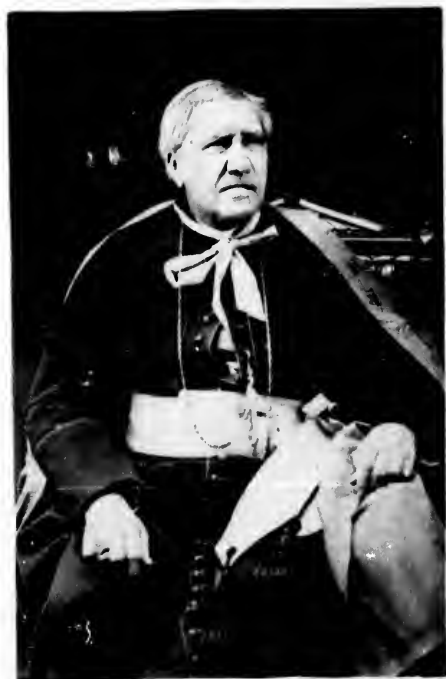
re." "Vive Mgr E. Langevin." etc., etc. La Cathédrale, le Palais de Justice, le Séminaire, le couvent des Sœurs de la Charité, le couvent des Sœurs des Petites Ecoles, l'Evêché et le presbytère attiraient d'abord les regards. L'illumination de ces édifices, vu leur large dimension, offrait quelque chose de grandiose. Monsieur le curé Simard s'était occupé de la Cathédrale et de son presbytère, c'est dire que tout était bien à ces endroits; le gouvernement local avait chargé le Shérif du district, Monsieur Alp. Couillard de voir à l'illumination du Palais de Justice et nous pouvons dire que les efforts et l'habileté de Monsieur le Shérif avaient donné à notre cour un aspect tout-à-fait agréable. Nos maisons d'éducation avaient voulu manifester leur joie d'une manière spéciale à Son Excellence, insigne bienfaiteur de la jeunesse. Le couvent des Sœurs de la Charité était illuminé de transparents variés. Au-dessus du portique dominait la statue du Sacré-Cœur environnée de lumières. De chaque côté on voyait les initiales E. T. ! J. L. ! E. L. ! Les armoiries de la communauté occupaient la fenêtre centrale. Maintenant que dire de nos hôtels, magasins et résidences privées ! Il faudrait faire des éloges à tous, car tous avaient montré un goût exquis et la meilleure bonne volonté; il nous sera cependant permis de mentionner spécialement les hôtels Len-ghan, St Laurent, Rimouski, et Ouellet, les magasins de MM. S. F. Allard, F. Lauzier, H. Lepage, E. Langlois, J. Gagné, J. A. Martin, F. Voyer, P. Thériault, Couillard, A. Caron et Didier Ouellet, les résidences de Monsieur le Shérif Couillard, de Son Honneur le

Juge Billy, de MM. A. Chamberland, R. A. Drapeau S. Côté, N. Bernier, Dr Fiset, Dr Lepage, Dr Gauvreau, A. Tessier, J. N. Pouliot, F. F. Rouleau, Majoric Côté, John Hill, Z. Simard, A. P. Garon, A. Poulin, J. T. Couillard, Augt. Couillard, Mme Vve J. Crawley, Mme Vve P. Gauvreau, Geo. Sylvain, P. Drapeau, J. Ouellet, etc, etc. Vers 9 hs Son Eminence visitait les différentes rues de la ville et pouvait être ainsi témoin des efforts faits pour célébrer son arrivée au milieu de nous. Nous oublions de mentionner que sur le terrain du Palais de Justice un splendide *feu d'artifice* avait été préparé, grâce à une souscription assez abondante prélevée en quelques heures par M. A. N. Langevin ; feux de Bengale, chandelles romaines, fusées, etc.; tout fut employé avec habileté et de manière à produire le plus d'effet possible.

Vers 11 hs. tout rentrait dans le silence, les réjouissances du 30 avril étaient terminées.







1 MAI 1888.

21^e anniversaire de la consécration de Sa Grandeur Mgr Jean Langevin, Premier Evêque de St Germain de Rimouski, Comte Romain, Prélat Assistant au Trône Pontifical.— Messe solennelle chantée par Sa Grandeur.—Dîner au Couvent des Sœurs de la Charité.—Réception du clergé et des citoyens par Son Eminence le Card. Tuschereau.—Visite des Communautés par Son Eminence.—Salut solennel à la Cathédrale.—Séance au Séminaire, etc., etc.

Le 15 janvier 1867, l'illustre Pie IX érigeait le diocèse de St Germain de Rimouski. Dans sa Lettre Pastorale où il annonçait cet événement, Mgr Bailargeon s'exprimait comme suit en parlant de celui à qui était confiée l'administration du nouveau diocèse : " C'est aussi sur la recommandation des mêmes Prélats que Sa Sainteté a bien voulu nommer M. Langevin premier Evêque de Rimouski, par d'autres Lettres Apostoliques de même date. Ayant eu occasion de connaître ses vertus et sa piété, sa prudence dans le manement des esprits, son zèle pour la discipline ecclésiastique et le salut des âmes, son dévouement au bien de la religion, et enfin la rare capacité qu'il avait déployée soit comme curé, soit comme chef d'une institution d'enseignement supérieure, ils n'ont pas hésité à demander son élévation à la dignité sublime de l'épiscopat. Tout en effet leur donnait l'assurance que le nouveau Prélat serait à la hauteur de sa position, et qu'avec le secours du Ciel, il cultiverait avec soin et intelligence la part du vaste champ

de l'Eglise qui allait lui être assignée." La consécration de Mgr Jean Langevin avait lieu dans la Cathédrale de Québec, le premier mai 1867, et quelques jours plus tard le nouvel Evêque arrivait au siège épiscopal de son diocèse. En peu de temps il devenait évident que le choix du Souverain Pontife avait été heureux et que les paroles de Mgr Baillargeon n'avaient rien d'exagéré. Sa Grandeur se mettait immédiatement à l'œuvre, le champ à exploiter était vaste, mais le zèle et l'habileté du Pasteur étaient à la hauteur de la position. Depuis, vingt-un ans ont passé, et l'ardeur du digne Evêque est toujours restée la même. Aussi que de progrès dans cette partie de la Province formant le diocèse de Rimouski, pendant ces vingt-un ans ! Dans l'*Etendard* de novembre 1885, nous trouvons une correspondance signée "Canadien errant," et nous en détachons le passage suivant :

" Un voyageur qui aurait traversé le diocèse de Rimouski, lors de sa prise de possession par Sa Grandeur Mgr Langevin et qui le visiterait aujourd'hui serait frappé de la différence entre les deux époques. Que de progrès en effet partout ! de belles églises ont été construites partout, la colonisation a reculé la forêt, des paroisses florissantes remplacent la solitude. L'on sent qu'un évêque ferme, courageux, actif veille sur ce pays." Ces quelques lignes peignent en termes bien vrais l'œuvre de Mgr Langevin depuis son arrivée au milieu de nous. Les citoyens de Rimouski apprécient le mérite de celui qui leur porte tant d'intérêt, aussi voient-ils revenir avec plaisir ces

jours où il leur est donné de témoigner à Sa Grandeur leur estime d'une manière particulière. Cette année le premier Mai, 21e anniversaire de la consécration de Mgr Langevin, devait avoir un caractère spécial de grandeur et de solennité. La présence de Son Éminence le Cardinal Archevêque de Québec était bien propre à rehausser considérablement l'éclat des fêtes préparées pour ce jour.

Quelques minutes avant neuf heures A. M., la Cathédrale était complètement remplie ; le clergé se dirigea alors vers la porte principale pour y recevoir Son Éminence qui venait d'y arriver accompagnée de MM. les membres du chapitre. Elle revêtit la pourpre Romaine et fut immédiatement conduite au siège qui lui avait été préparée ; sur son passage, la foule pieusement recueillie s'agenouillait pour recevoir de nouveau sa bénédiction. La messe commença, chantée par Sa Grandeur Mgr Langevin. Le chœur du Séminaire rendit à la perfection la messe solennelle de Battman. Nous avons admiré les voix de MM. Arthur Côté, Ph. Roy, Ls Voyer, Jos. Pineault, J. Bouillon et N. Rioux, chargés des soli. Comme au salut de la veille, la cathédrale était décorée avec beaucoup de goût, le maître autel tout étincelant de lumière, était aussi chargé de fleurs disposées avec le plus de symétrie possible.

..*

Vers 11 $\frac{1}{2}$ hs. un diner était servi au couvent des Sœurs de la Charité. Pour cette circonstance la salle de récréation avait pris la forme d'une tente des plus élégantes.

Des courants de verdure et de fleurs retombaient sur des draperies surmontées d'une couronne tenue par un ange aux ailes d'or. Plusieurs inscriptions délicatement travaillées souhaitaient la bienvenue à Son Eminence, rappelaient le glorieux anniversaire célébré et énuméraient les dates mémorables dans la vie de Son Excellence Mgr Ed. Langevin. Des corbeilles de fleurs des plus rares et des plus variées, gracieusement fournies par Monsieur le chanoine Bolduc, ornaient les tables auxquelles prirent place les conviés par Mgr de Rimouski, les membres du clergé et plusieurs citoyens, entr'autres : Son Honneur le Juge Billy, monsieur le maire de la ville, J. N. Pouliot, monsieur le maire de la paroisse, A. Tessier, MM. E. O. Martin, M. P. P., G. Sylvain, L. N. Asselin, H. G. Lepage, A. Couillard, L. G. Casault, A. P. Letendre, A. Chamberland, Dr Gauvreau, Dr Lepage, L. Dionne, F. E. Rouleau, A. P. Garen, L. T. Laroche, Z. Simard, etc. etc. A la table d'honneur présidée par Son Eminence, se trouvaient aussi Sa Grandeur Mgr Langevin, Son Excellence Mgr Paquet, Son Excellence Mgr Ed. Langevin, le Très Révérend M. P. Suzor, le Révérend M. Fortier, supérieur du collège de Lévis, messieurs les Chanoines Bilodeau, Langis, Bolduc, Bernier, Fournier, etc. etc.

Le menu était choisi, et tous s'empressèrent d'y faire bonne justice. A la fin du diner Mgr Paquet prit la parole et s'exprima à peu près en ces termes : " En laissant Québec, j'ai été chargé d'une mission qu'il m'est bien agréable de remplir maintenant. Les messieurs de l'Université-Laval et du Séminaire de

Québec m'ont bien recommandé de présenter leurs plus sincères félicitations à Messieurs Langevin. Monseigneur, je suis heureux de vous présenter ces félicitations que vous méritez en tous points, au moment où vous entrez dans votre majorat comme Evêque. Vous êtes un des protecteurs de l'Université-Laval, vous avez été un professeur distingué du Séminaire de Québec, et ces deux institutions, en vous félicitant sur votre carrière passée, se font un devoir bien doux de vous souhaiter encore plusieurs années de vie heureuse. Quant à vous, Monseigneur Edmond Langevin, je vois dans cette salle plusieurs inscriptions qui racontent les principaux événements de votre vie, mais on s'arrête à l'année 1842 ; au Séminaire de Québec on remonte plus haut et on se rappelle avec plaisir les années pendant lesquelles vous avez été un élève modèle et distingué de cette maison. Votre élévation à la dignité si élevée de Protonotaire Apostolique *ad instar* a causé une grande joie, car elle a été la récompense de plusieurs années de vie laborieuse et utile à notre pays.

Son Eminence félicita aussi Sa Grandeur et Son Excellence. Je me suis fait un devoir, dit-Elle de venir à Rimouski pour prendre part aux fêtes du 21e anniversaire de la consécration de Mgr Langevin, et l'investiture de Son Excellence Mgr Edmond Langevin comme Protonotaire Apostolique. Dans Mgr Jean Langevin, j'ai toujours trouvé un collègue éclairé et dévoué aux intérêts de Notre Sainte Religion, et je suis heureux de le féliciter aujourd'hui sur ses 21 années d'épiscopat, années qui ont été si fructueuses

pour cette partie de la Province et pour le bien de la religion en général. Je ne pouvais non plus oublier Mgr Edmond Langevin qui vient de recevoir, des mains de l'illustre Léon XIII le titre distingué de Protonotaire Apostolique. Mgr Ed. Langevin pendant un quart de siècle, a été l'homme de confiance des Evêques qui ont occupé le siège de Québec, et il avait droit de compter sur la reconnaissance de celui qui est aujourd'hui le successeur de ces hommes distingués.

Messeigneurs Langevin remercièrent en termes émus Son Eminence de l'honneur qu'Elle leur avait fait en se rendant à Rimouski, Son Excellence le Recteur de l'Université-Laval, les représentants de Messieurs Lafèche et Gravel et les membres du clergé de la considération qu'ils leur témoignaient en prenant part à ces solennités. La fanfare du Séminaire qui, pendant le dîner, avait prêté son concours, joua un dernier morceau, et Son Eminence se rendit au couvent des Sœurs des Petites Ecoles.

* * *

Le couvent des Sœurs des Petites Ecoles fondé il y a à peu près quatorze ans, par Sa Grâce Mgr Langevin, a pour but de fournir des institutrices aux écoles pauvres du diocèse. Bien modeste dans ses commencements, il a grandi peu à peu, et aujourd'hui il jouit à bon droit d'une importance considérable. Pour recevoir Son Eminence les bonnes Sœurs avaient décoré la chapelle de leur Couvent, la salle de réunion et la classe des enfants.

Sur des banderolles à couleurs variées avaient été placées des inscriptions dans l'ordre qui suit :

A la porte d'entrée : Principi Ecclesiae Quebecensi
Honor et gloria !

Eminentissimo Cardinali amor noster !

Dans le passage, en traverse : 1er Mai 1888.

Dans la chapelle, au dessus de l'autel : 1o Tu rex gloriæ,
Christe.

(En avant, dans le chœur :) 2o Ecce sacerdos magnus.

(Sur les murs) : 3o Hodie benedicite Dominum et exultate servi Illius, qui habitatis in domo Domini et in atriis templi.

Dans la salle de réunion, à droite : 1o Benedictus Pontifex quia visitat nos. Dignus est ut laudetur, glorificetur et exultetur.—*(À gauche)* : 2o Laudemus nomen Domini, et glorificemus illud in gratiarum actione.—*(En avant)* : In partem venient pauperes et lætitia replebuntur.

Dans la classe des enfants, en avant : Sinite parvulos venire ad me.

A la salle de réunion, Mgr Ed. Langevin, directeur de la Congrégation, remit à Son Eminence de la part des Sœurs, la lettre suivante :

À Son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau,
Archevêque de Québec.

EMINENCE,

Aux acclamations enthousiastes qui s'élèvent de toutes parts, et qui proclament bien haut le respect et la vénération qu'inspire la présence du Prince de l'Eglise de Québec dans cette ville, qu'il soit permis à notre humble famille

religieuse d'y joindre le faible écho des sentiments qui l'animent.

La visite de Votre Eminence à l'occasion de l'anniversaire de la consécration de notre Auguste Prélat, et de la manifestation solennelle du titre honorifique conféré à notre zélé Directeur nous remplit de joie parceque nous leur devons l'existence, et que nous sommes sensibles aux honneurs mérités qu'ils reçoivent.

Encore à son berceau notre Congrégation est désireuse d'offrir à Votre Eminence ses profonds hommages et d'obtenir d'Elle une bénédiction spéciale sur la grande et belle Œuvre que nos dignes Pasteurs favorisent avec un dévouement héroïque. Puisse nous, aidés de ce haut suffrage, répondre aux nobles vues de la religion sur nous, indignes filles du Séraphique Frs. d'Assise, appelées à travailler sous la direction du Prêtre dans la tâche souvent difficile de l'instruction religieuse des enfants dans les paroisses.

Votre indulgente condescendance à venir nous visiter nous est un gage de la protection du Ciel, car nous sentons tout le prix d'une telle faveur, et il nous semble que le Divin Dispensateur de tous dons versera encore plus abondamment sur nous les lumières dont nous avons besoin.

Unies dans une pensée commune, nous ferons monter vers le trône de l'Eternel nos ardentes suppliques pour la conservation des jours si précieux de votre Illustre Personne et la réalisation de vos désirs.

Sollicitant aussi une bénédiction particulière pour les enfants confiés à nos soins ; nous nous soucrivons très humblement,

De Votre Eminence,

Les indignes Servantes,

Cong. des Srs des Ptes Ecoles,

Les Srs des Petites Ecoles.

Rimouski, 1er Mai 1888.

A la classe, les petits enfants chantèrent les couplets suivants :

*Refrain.—Vive ce noble, cet illustre Prince
Ce saint, ce zélé Protecteur
De l'Eglise notre sainte Mère
Vive sa gloire et sa grandeur!*

Soyez béni Vénérable Pontife
Enfants chantons dans de joyeux transports
Chantons, en chœur, Celui qui nous visite
Et répétons dans nos pieux accords. (*bis*)

Soyez béni, Monseigneur, notre Evêque
Vous tous enfin, qui dans cet heureux jour
N'oubliez pas le troupeau le plus faible
Au saint autel priez pour lui toujours. (*bis*)

Vierge Marie, Dame de la Victoire
Répands sur tous ces zélés confesseurs
Des dons de grâces, et conserve à la terre
De notre foi ces vaillants défenseurs. (*bis*)

Puis une élève récita l'adresse qui suit :

Adresse présentée par les élèves des Sœurs des Petites Ecoles de Rimouski, à Son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau, Archevêque de Québec, à l'occasion de sa Visite à leur Congrégation, le 1er Mai 1888.

EMINENCE,

Nous avons peine à le croire ! A nous aussi, pauvres enfants de cet humble Institut, il est permis de faire entendre notre voix, de contempler vos traits vénérés et de vous offrir avec une sincère et libre effusion l'hommage respectueux de notre profonde vénération ! Oui, Votre bienveillance à nous visiter nous fait surmonter la timidité qui seule pourrait retenir l'élan de nos sentiments, tous de joie, d'affection et de reconnaissance. C'est un bonheur auquel nous n'osions aspirer que de voir au milieu de nous l'illustre Prince de l'Eglise de Québec. Il nous semble être ces petits enfants privilégiés de la Judée qui se pressaient auprès de Notre-Seigneur, sur sa douce invitation.

La visite de Votre Eminence sera pour nous un souvenir bien cher : écho précieux qui rappellera la vigilante et paternelle sollicitude de l'Eglise pour la portion la plus faible de son troupeau : nous ne l'oublierons jamais !

Daigne, Votre Eminence, mettre le comble à sa condescendant bonté en nous accordant de nouveau la faveur de sa bénédiction.

Son Eminence donna sa bénédiction aux religieuses et élèves et se retira emportant, nous en sommes certain, le meilleur souvenir de sa visite au couvent des Sœurs des Petites Ecolés.

A 2 hs. P. M., Son Eminence donnait une réception aux membres du clergé de Rimouski qui lui fut présenté par Son Excellence Mgr Langevin Pour tous Elle eut un mot heureux.

Parmi ces ecclésiastiques Elle reconnaissait quelques anciens membres du clergé de Québec et aussi quelques enfants de la Beauce, lieu de naissance de Son Eminence, entr'autres monsieur le chanoine Bolduc et le Révérend M Duval, ces derniers furent l'objet d'une attention particulière.

Les citoyens avaient^{*.*} sollicité l'honneur d'être reçus par Son Eminence, cette faveur leur fut accordée de grand cœur. Aussi de 3 à 4 hs. P.M. plusieurs Dames et Messieurs se rendaient au salon de l'évêché pour présenter leurs hommages au distingué Visiteur. Son Eminence était en compagnie de Sa Grandeur Mgr Langevin, de Son Excellence Mgr E. Langevin et de Son Excellence Mgr Paquet. Monsieur le maire Pouliot faisait la présentation.

A 4 $\frac{1}{2}$ hs. un salut solennel était chanté à la Cathédrale. Un sermon devait être donné par Mgr Lafleche ou Mgr Gravel, mais ces deux prélats, à leur grand regret, n'avaient pu se rendre à Rimouski. Pris à l'improviste Son Excellence Mgr Paquet fit avec^{*.*}

Éloquence une instruction dont nous traçons les grandes lignes dans le résumé suivant :

TEXTE : Tu magna eris, et nomen tuum
nominabitur in universa terra.
(Judith, XI. 21.)

C'étaient les paroles qu'Holopherne, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, adressait à Judith, qui était la figure de la Sainte-Vierge.... Judith a tranché la tête à l'ennemi de son peuple. Marie a écrasé la tête à l'ennemi du genre humain.....

Pourquoi Marie est-elle l'objet d'un culte spécial ?

Tout culte et toute vénération repose sur une excellence sur une grandeur..... il y a deux excellences : une humaine et une divine. Les vertus, les dignités, les distinctions, la puissance et la science humaines constituent l'excellence humaine..... La grâce, la gloire, la sainteté, la justice et les autres vertus surnaturelles constituent l'excellence divine qui se subdivise en excellence ou grandeur divine créée, et en excellence ou grandeur créée.

A chacune de ces excellences correspond un culte ou une vénération. A l'excellence humaine, une vénération purement humaine. Les rois, les princes, les parents, les savants, les différents dignitaires ecclésiastiques et civils, tous ceux qui sont revêtus de l'autorité à un degré quelconque.

Son Excellence félicite la Ville de Rimouski sur ce qu'elle faisait pendant ces fêtes ; elle rendait un culte humain à un prince de l'Eglise, à un Cardinal, personnage qui vient immédiatement après le Pape, Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, au vénérable évêque de St Germain de Rimouski, représentant du Souverain Pontife dans le diocèse, au non moins vénérable Vicaire Général récemment élevé à la plus haute dignité ecclésiastique après l'épiscopat....

A l'excellence divine infinie créée correspond le culte de latrie, qui consiste dans la foi, l'espérance et la charité, culte incommunicable et réservé à Dieu seul.

Il y a l'excellence divine créée qu'on appelle commune et l'excellence créée appelée éminente. A la première se rapporte le culte de dulie qui se rend aux anges, et aux saints pendant leur vie et après leur mort.

A la seconde se rend le culte d'hyperdulie, et c'est le culte dont on honore la Sainte-Vierge, culte spécial qui n'est pas le culte de latrie ni le culte de dulie.

Le culte éminent ou d'hyperdulie est rendu à Marie pour un grand nombre de raisons :

A cause de son degré suréminent de grâce et de gloire..... ; à cause de sa dignité incomparable de Mère de Dieu.... ; à cause de son souverain domaine dans le Ciel et sur la terre,—elle est Reine du Ciel et de la terre.... ; à cause de son union admirable avec le Christ....

Son Excellence fait ensuite allusion au beau sermon prononcé la veille par Son Eminence et dans lequel il a été savamment démontré que Marie mérite un culte spécial parce qu'elle est notre mère et notre puissante protectrice.

En terminant, Monseigneur félicite l'auditoire sur sa dévotion à la Sainte-Vierge et l'exhorte à l'honorer d'une manière particulière non seulement pendant le mois de Marie, mais tous les jours, surtout par la récitation du chapelet.

La bénédiction du Saint-Sacrement fut donnée par le Révérend Monsieur Béland. Inutile de remarquer que pendant ce salut les Dames dont nous avons déjà donné les noms nous firent entendre de bonne musique.

Les réjouissances du 1er Mai devaient être couronnées par une séance dramatique, musicale et littéraire au Séminaire de Rimouski. Cette institution s'acquittait là, d'une double dette de reconnaissance envers Son Eminence le Cardinal Taschereau et Sa Grandeur Mgr Langevin. En effet le Séminaire ne pouvait oublier que le vénérable Archevêque de Québec, le 30 Mai 1876, se rendait à Rimouski, pour bénir le nouveau Séminaire bâti au prix de tant de sacrifices par Sa Grandeur Mgr Langevin. Il lui était donc agréable de prendre sa part d'une manière grandiose, dans ce concert de démonstrations qui se manifestaient de toutes parts en faveur de Son Eminence, de Sa Grandeur Mgr Langevin, et de Son Excellence le nouveau Protonotaire Apostolique.

Le programme de la séance était le suivant :

SÉMINAIRE DE RIMOUSKI

SOIRÉE LITTÉRAIRE, DRAMATIQUE ET MUSICALE

— DONNÉE LE —

1er MAI 1888

A l'occasion du 21^{me} anniversaire du sacre de Sa Grandeur
Mgr Jean Langevin, évêque de Rimouski et de l'investiture de Son Excellence Mgr Edmond Langevin,
Protonotaire Apostolique, Vicaire-Général
et Prévot du Chapitre,

Sous la haute présidence de Son Eminence le

Cardinal Taschereau,

Archevêque de Québec Honorée de la présence de Nos
Seigneurs les Evêques LAFLECHE et GRAVEL.

PROGRAMME :

OUVERTURE —Souvenir de Compiègne : fantaisie exécutée par la fanfare Ste Cécile..... M. Klein
Adresse à Son Eminence le Cardinal Taschereau..... J. Pineau
Adresse à Son Excellence Mgr Edmond Langevin V. G. A. Côté
Chœur de fête chanté par les élèves ; soli par MM. A. Côté,
Ls. Voyer et J. Pineau..... R. de Dion
Polka des Rossignols, exécuté par la fanfare Ste Cécile. R. de Dion

Les Jeunes Captifs.

DRAME EN TROIS ACTES.

PROLOGUE..... R. Fiset
1^{er} Entr'acte :—Tout nous dit d'espérer, romance chantée par M. Ls. Voyer..... Masini
2^{me} Entr'acte :—Caprice de concert pour piano..... Ascher
3^{me} Entr'acte.—Duo de l'opéra du chalet, chanté par MM. A. Côté et H. Labelle..... Adam
Fantaisie pour violon, exécutée par M. H. Labelle..... Chs. Dancfa

PERSONNAGES DU DRAME

Rodolfo, chef des brigands..... Joseph Pineau
Le comte de Lansfeld..... Romuald Fiset
Frédéric } fils du comte Edmond Damour
Alfred } John Fiset
Piétro, lieutenant de Rodolfo..... Arthur Côté
Sterno, brigand..... Louis Voyer
Un brigand parlant..... Alfred Sirois
Autres brigands

“ GOD SAVE THE QUEEN! ”

A 7 hs. Son Eminence accompagnée de Messieurs Langévin, de Son Excellence Mgr Pâquet etc, faisait son entrée dans la salle de récréation, habilement décorée pour la circonstance par les soins de monsieur le Supérieur Saucier. Elle se rendait au trône préparé au bas du théâtre, et aussitôt la fanfare Ste Cécile exécutait avec un rare talent le premier article du programme. Ensuite monsieur J. Pineau élève de philosophie présenta à Son Eminence l'adresse suivante :

A SON EXCELLENCE

*Le Cardinal Elzéar-Alexandre Tuschereau du titre presbytéral
de Sainte Marie de la Victoire,
Archevêque de Québec.*

Illustrissime et Eminentissime Seigneur,

Il y a douze ans, le Séminaire de Rimouski était l'objet de votre part d'une faveur bien grande qui lui était accordée pour la première fois et dont nous avons conservé un vif souvenir. Notre évêque bien aimé, dans son zèle pour l'éducation et pour assurer l'avenir du diocèse, avait travaillé pendant de longues années et au prix de bien des sacrifices, à élever une maison où les jeunes gens se prépareraient par des études sérieuses aux différentes fonctions qu'ils auraient à remplir plus tard, particulièrement dans la carrière sacerdotale; et son œuvre réalisée, il avait invité le vénérable métropolitain de cette province ecclésiastique à venir implorer les bénédictions du Ciel sur le nouvel édifice, et les autres évêques de la province voulurent aussi se joindre à lui. Cet honneur de recevoir au milieu de nous des personnages aussi distingués, que nous devons en même temps considérer comme nos bienfaiteurs à plus d'un titre, cet honneur, dis-je, était grand et aussi on se rappelle la joie qui éclata de toutes parts et les réjouissances qui eurent lieu en cette circonstance.

Aujourd'hui l'honneur qui nous est fait est encore plus grand, puisque ce vénérable archevêque qui nous visitait alors a depuis été élevé à l'insigne dignité de Cardinal

de la Sainte Eglise de Rome, se trouvant ainsi revêtu de la dignité la plus grande après celle qui entoure le Vicaire de Jesus-Christ. C'est donc un prince de l'Eglise qui vient aujourd'hui nous visiter, un conseiller intime du Saint-Père, un auguste membre du sénat de l'Eglise universelle, faisant partie de cette admirable aristocratie de la cour romaine, la première du monde.

Eminence, nous devons le dire bien haut, votre présence nous réjouit et nous voudrions pouvoir vous exprimer tout le bonheur que nous éprouvons.

On nous a raconté les imposantes réjouissances qui ont eu lieu lorsque les insignes de votre dignité vous ont été remises, mille voix nous ont redit l'empressement autour de votre personne, surtout dans cette ancienne ville de Champlain et de Laval, cité chère à tous les canadiens. Nous aurions voulu nous aussi nous unir à cet immense concert ; sans doute nos faibles voix confondues dans la foule auraient été imperceptibles, néanmoins nous aurions satisfait à un besoin de notre cœur. Et ce que nous regrettons ne pouvoir faire alors, nous sommes heureux de pouvoir le faire aujourd'hui. Oui, Eminence, Monsieur le Supérieur de cette maison, Messieurs le directeur et les élèves sont heureux de venir déposer à vos pieds leurs hommages respectueux et vous exprimer la joie qu'ils éprouvent eux aussi à l'occasion d'un événement si grand et qui fera époque dans les annales de notre pays.

Et sans doute, il vous est agréable de le constater, nous avons plus que bien d'autres raison de nous réjouir, car dans notre pays de saines libertés, l'éducation est l'œuvre de l'épiscopat, et nos évêques ne sont pas seulement nos maîtres et nos directeurs dans la foi, ils sont encore nos plus insignes bienfaiteurs : à eux nous devons d'être ce que nous sommes.

Et de plus on ne peut s'empêcher de reconnaître les services particuliers que Votre Eminence a rendus à cette œuvre si grande et si noble. Sans parler des laborieuses années consacrées à l'enseignement, rappelons seulement ce que vous avez fait pour cette illustre institution qui porte le nom du premier évêque de Québec : l'Université-Laval dont nous sommes heureux de voir au milieu de nous le représentant autorisé.

Et en rappelant les services que Votre Eminence a rendus à cette institution, nous rappelons des bienfaits aux quels nous avons participé, car l'Université-Laval est beaucoup pour nous; on peut dire qu'elle est pour nos maisons d'éducation ce qu'étaient dans la pensée de Platon *ces formes séparées* dont les êtres corporels participaient l'existence et notre âme la connaissance. C'est dire que nous sommes unis étroitement à cette institution et que sa prospérité nous touche de près.

Eminence, nous trouvons un nouveau motif à notre joie, si nous considérons les heureuses circonstances qui ont occasionné votre visite, ainsi que celle de l'illustre dignitaire qui vous accompagne. Vous avez d'abord voulu venir célébrer avec notre digne évêque l'anniversaire de sa consécration épiscopale. Ce premier jour de mai est une date heureuse pour nous, tous les ans nous le voyons revenir avec bonheur et nous le fêtons avec une joie toujours nouvelle et les circonstances qui accompagnent celui de 1888 sont telles qu'il nous sera impossible de l'oublier.

Et puis à ce glorieux anniversaire s'ajoute encore une coïncidence dont il nous est agréable de parler: c'est l'investiture du nouveau protonotaire apostolique que Notre très-saint Père le Pape Léon XIII vient de nommer parmi nous. Sans doute Votre Eminence en venant prendre part à cette fête a voulu reconnaître les services que ce nouveau prélat a rendus pendant de longues années à l'église de Québec, et nous pouvons dire que votre présence lui est infiniment agréable, car il a conservé des évêques de Québec le plus vif souvenir.

Puissions-nous, Eminence, rendre votre séjour au milieu nous aussi agréable que possible, c'est là le vœu sincère de notre cœur, et c'est dans ce but que nous avons préparé cette petite soirée. Sans doute tout n'y sera pas parfait, car pour nous, élèves de séminaire, l'art dramatique, le chant, la musique sont des choses secondaires, puisque nous devons nous occuper avant tout d'études plus sérieuses. Ce sera donc une soirée de collège comme Votre Eminence en a vu bien des fois et à ce titre, il nous semble qu'elle aura un cachet qui saura vous la rendre agréable.

Nous ne pouvons terminer sans remplir un devoir qui nous est bien doux au cœur et que nous ne pouvons omettre sans nous rendre coupables d'ingratitude. C'est de reporter

notre pensée au delà des mers vers cet illustre vieillard du Vatican qui veille de nos jours sur les destinées de l'Église universelle. Si l'on considère les événements qui se sont passés dans notre pays depuis quelques années, il est un fait qu'on ne peut s'empêcher de reconnaître: c'est que Léon XIII aime le Canada. Il nous l'a dit plusieurs fois et les bienfaits répandus à profusion autour de nous en sont une preuve évidente. Et sans doute au nombre des causes de ce fait, on doit placer l'attachement fidèle que les Canadiens ont toujours porté au Vicaire de J. C. C'est pourquoi Eminence nous voulons ce soir déclarer devant vous que nous sommes sincèrement dévoués à Notre Très-Saint Père, que nous sommes remplis d'admiration pour les grandes œuvres qu'il a faites et de reconnaissance pour les insignes faveurs qu'il nous a accordées.

A son tour, Monsieur Arthur Côté, aussi élève de philosophie, félicite Son Excellence Mgr Langevin dans les termes suivants :

A Son Excellence Monseigneur Edmond Langevin, Protonotaire Apostolique ad instar, Vicaire-Général du Diocèse de St Germain de Rimouski, Prévôt du chapitre, etc.

EXCELLENCE,

De tous temps les Souverains Pontifes représentant immuables et immortels du Christ, Chefs suprêmes de la belle hiérarchie de l'Église Romaine, se sont entourés d'hommes illustres par leur science, leurs lumières, leur expérience et leur dévouement.

Rome, sachant toujours récompenser le mérite, accorde des titres à ces hommes forts qui aident le Souverain Pontife à guider à travers les tempêtes le vaisseau de l'Église Romaine. De tous temps elle a accordé des marques de confiance à ses ouvriers ecclésiastiques dispersés aux quatre coins du monde, travaillant avec lui pour maintenir l'édifice de la société humaine.

L'immortel Pontife Léon XIII, qui semble affectionner particulièrement notre cher Canada, vient encore d'ajouter à la gloire de notre pays. Nous avons accueilli avec

amour et reconnaissance la voix du pape glorieusement régnant, vous décornant, Monseigneur, le titre si bien mérité de Protonotaire Apostolique.

Depuis longtemps le peuple et le clergé qui vous entoure, Monseigneur, avaient demandé à Rome de vous accorder ce titre, car depuis longtemps ils ont eu à apprécier votre mérite. Mais des circonstances inexplicables en ont retardé l'accomplissement jusqu'à ce jour. Avec quelle joie et quel bonheur ils voient aujourd'hui leur vœu réalisé.

Oui, Monseigneur, nous sommes heureux de le dire, vous appartenez maintenant à la famille du Pape, vous occupez dans la prélature de l'Église le rang le plus élevé après l'épiscopat. Vous êtes uni à Rome par des liens encore plus étroits, et l'Église du Canada a encore ajouté à sa gloire dans votre personne.

Ce fut avec un bonheur indicible que nous élèves de cette maison apprîmes, Monseigneur, que Rome avait parlé et qu'un titre d'honneur, dont vous étiez si digne, vous avait été conféré par le St Siège. Nous aurions voulu tous, mêlant nos voix à celles des citoyens de Rimouski, aller féliciter Votre Excellence à cette occasion. Mais il nous a fallu attendre encore.

Aujourd'hui, l'occasion n'en est que plus solennelle. Malgré la fatigue du voyage, Son Eminence, l'illustre Archevêque de Québec a voulu se rendre au milieu de nous pour la célébration de cette fête. Des prélats et d'autres prêtres distingués des différents diocèses se sont réunis aussi pour ces jours de réjouissance. Son Eminence a voulu présider toutes ces démonstrations.

C'est donc à vous, Monseigneur, que nous devons de voir le chef vénéré et éminent du clergé can. dieu venir nous visiter, car Son Eminence n'a pas oublié que pendant un quart de siècle vous vous êtes dévoué à l'archevêché, que vous avez mis à la disposition des évêques de Québec, vos talents et vos lumières; il n'a pas oublié non plus les travaux que vous y avez faits, les documents sans nombre qui sont signés de votre main et répandus dans toutes les provinces; travaux immenses qui étonnent les plus actifs et les studieux.

Aussi sommes nous fiers de pouvoir en présence de

Notre Eminentissime Cardinal l'Archevêque de Québec déposer nos hommages à vos pieds.

Ministre zélé, prêtre généreux, vous n'avez pas hésité lorsque Monseigneur de Rimouski vous a appelé près de lui pour l'aider dans l'administration de son diocèse. Chacun prévint que c'était assurer à cette partie du pays un avenir brillant : ils n'ont pas été trompés.

Vous ne leur fûtes jamais étrangers, vous deveniez alors leur second père spirituel et le protecteur dévoué des pauvres. Ami du progrès, de la science et des lettres, vous avez été avec Sa Grandeur le soutien de cette maison. Vous avez travaillé avec lui pour la rendre ce qu'elle est aujourd'hui. Vous l'encouragez encore par votre présence et l'éclairiez par vos lumières.

Pendant vingt-un ans, vous avez travaillé dans ce diocèse, vous vous êtes dévoué pour tous. Vos cheveux ont blanchi dans la prière et l'étude. A la prière, à l'étude, vous joigniez l'apostolat le soin des pauvres.

Dans cette abnégation, vous cherchiez pour repos d'autres infortunes à secourir, d'autres faiblesses à soutenir, d'autres plaies à guérir. Vous avez pour ainsi dire pénétré dans chaque chaumière, vu les privations que le malheur impose, vous avez nourri l'indigent, séché des larmes.

Vous avez pratiqué la vraie charité chrétienne, tel'e que la pratiquait St Vincent de Paul. Vous êtes à la tête de cette société qui porte le nom du glorieux apôtre des pauvres, vous en êtes l'âme. Il nous serait agréable d'énumérer ici les bienfaits que, sous votre direction, elle a versés sur tous ; mais il appartient à des plumes plus éloquentes de le faire. Qu'il nous suffise de dire qu'il n'y a aucune famille qui souffre sans qu'elle soit immédiatement soulagée. Honneur à vous, Monseigneur !

Les élèves pauvres de cette maison ont eux aussi à bénir bien souvent la main qui leur prodiguait tant de bienfaits, qui leur procurait l'immense avantage d'une haute éducation chrétienne. Aussi sont-ils les premiers à se réjouir.

Quelqu'un l'a dit : le prêtre et le soldat se ressemblent, ils ont pour première loi l'obéissance, pour premier devoir le dévouement, pour habitude le sacrifice. Ils ne s'appartiennent pas, ils appartiennent l'un à l'Eglise, l'autre à l'Etat.

Vous appartenez, Monseigneur, et vous êtes cher à l'Etat et à l'Eglise. Vous avez combattu pendant longtemps dans l'armée du Seigneur. Vous avez obtenu des titres dans cette armée romaine, son Chef vous a choisi pour membre de sa famille.

Votre nom fait honneur à l'Etat, et l'Eglise du Canada trouve en vous un ministre zélé et savant toujours prêt à travailler pour elle. C'est pour sa gloire que vous avez fait des recherches dans son histoire, que vous en avez tiré des documents précieux. C'est pour sa gloire que vous avez réuni un grand nombre de preuves pour demander au St Siège la canonisation de quelques-uns de ces vaillants chrétiens qui ont illustré le pays par leurs vertus héroïques.

Votre famille est bénie du Ciel, Monseigneur, son nom brille avec éclat dans l'histoire de l'Eglise et de l'Etat. Le pape s'est plu à récompenser ses services. Il y a quelques mois à peine Sa Grandeur, notre digne Evêque, recevait le titre très-noble de Comte Romain et de Prélat Assistant au Trône pontifical. Quelques années auparavant, un de nos hommes d'Etat dont nous sommes fiers à juste titre était fait chevalier commandeur de l'Ordre de St Grégoire le Grand, un des plus beaux titres que Rome accorde à des laïques.

Aujourd'hui c'est votre tour et nous nous en réjouissons sincèrement.

Monseigneur, soyez béni de Dieu comme vous l'êtes de nos cœurs. Puisse-t-il se rendre à nos prières et vous conserver longtemps au milieu de nous.

Daigne Votre Excellence, croire à notre plus profond respect et à notre plus grand attachement.

La lecture de ces adresses fut suivie d'un "chœur de fête chanté par les élèves, MM. A. Côté, L. Voyer et J. Pineau donnant avec un plein succès les différents soli ; et du "Polka des Rossignols," exécuté par la fanfare Ste Cécile. Ces deux morceaux préparés par M. de Dion furent bien goûtés de l'auditoire. Puis M. R. Fiset, élève de philosophie, lut le prologue du drame qui devait être joué par les élèves :

ÉMINENCE,

MESSEIGNEURS,

MESDAMES ET MESSIEURS,

La scène du drame que nous allons jouer se passe dans les Alpes. Elle a pour théâtre une sombre caverne, entourée de forêts profondes, de gorges et de précipices insondables qui en rendent l'accès impossible, et servent de repaire à une troupe de brigand féroces.

Tous les crimes sont faciles à ce terrible Rodolfo, chef reconnu de la bande, il ne recule devant rien pour satisfaire son ambition et sa vengeance, admirablement secondé dans cette voie du crime, par ses deux lieutenants Pietro et Sterno.

Le comte de Lansfeld sur l'ordre du Roi, occupe le château de Forte Molé situé non loin de la caverne et prend tous les moyens nécessaires pour déloger de leur repaire, ces malfaiteurs qui sèment la désolation et la mort dans le pays. Mais tous ses projets sont détournés, par l'enlèvement des "Jeunes Captifs, fils du comte," qu'un ennemi barbare arrache des bras de leur mère. La nuit dans la forêt puis le reveil terrible de ces pauvres enfants, le courage de l'un d'eux délivrant leur bienfaiteur qu'un lâche avait trahi, le refus du comte captif à son tour de sacrifier ses enfants même au prix de sa vie, tout cela présente un caractère de grandeur d'âme s'élevant parfois jusqu'à l'héroïsme.

Mais Rodolfo sorti lui-même d'une famille illustre ne peut mentir longtemps au sang qui coule dans ses veines ; dans cet homme qu'il torture en le privant de ses enfants, il reconnaît son frère et tous deux tombent dans les bras l'un de l'autre.

Le brigand terrible voulant réparer son passé et reconquérir sa place dans la société, consacre son courage et son épée à la défense de son pays.

Piëtro l'instituteur infidèle, devant cette famille que jadis il a trahie, et touché par le courage de ses anciens élèves, implore son pardon et jure de verser jusqu'à la dernière goutte de son sang pour la patrie à côté de son capitaine.

Tel est ce drame avec ses beautés et ses difficultés naturelles, puissions-nous le rendre parfaitement. Cependant avant de commencer, Eminence, Messieurs, Mesdames et Messieurs, nous sentons le besoin d'implorer votre bienveillante indulgence.

Depuis plusieurs années, le Séminaire de Rimouski, dans un grand nombre de soirées musicales et littéraires, nous a fourni l'occasion de goûter de la bonne musique, tout en nous faisant assister à la représentation de drames du plus haut intérêt. A chaque fois nous étions portés à dire : c'est la perfection. Mais, disons le franchement, cette année, à la soirée du 1er Mai, il se surpassait. La représentation des " Jeunes Captifs " était donnée avec une habileté remarquable. Pendant près de deux heures l'auditoire nombreux et distingué était tenu et sous le charme d'une déclamation parfaite, et sous un sentiment de crainte inspiré par le sort des deux jeunes captifs, tombés entre les mains des brigands. Aussi devons nous des félicitations particulières à MM. Arthur Côté, John Fiset, Joseph Pineau, Romuald Fiset, Edmond Damour, Louis Voyer, Alfred Sirois, principaux acteurs de ce drame difficile, qui se sont acquittés de leurs rôles de manière à mériter à plusieurs reprises, les applaudissements des auditeurs. Disons aussi que les entr'actes furent bien rendus par MM. Arthur Côté, H. Labelle et Ls. Voyer.

Lorsque les différentes parties du programme furent exécutées, M. Romuald Fiset, élève de philosophie jur., remercia ainsi l'auditoire :

EMINENCE,

Daignez accepter nos sentiments de reconnaissance pour l'insigne honneur que vous nous avez accordé ce soir en venant prendre part à notre joie en ce beau jour, et relever par votre présence l'éclat de cette fête. Depuis longtemps nous attendions le moment béni où il nous serait permis de présenter au représentant le plus illustre de Léon XIII en Canada nos sentiments de respect et de dévouement. Nos vœux sont enfin comblés, nous pouvons même dire plus, car ce matin à l'autel vous avez appelé les bénédictions du Ciel sur nos têtes, et peu de temps après, ces quelques mots que vous nous avez adressés ont éveillé dans nos cœurs les sentiments de la piété et du devoir et montré tout ce que votre cœur renferme d'amour pour la jeunesse. Vous n'avez été qu'un instant parmi nous, mais malgré cela, soyez sûr que votre souvenir et celui de l'illustre dignitaire qui vous accompagne. resteront profondément gravés dans notre mémoire. Et ceux qui nous succéderont dans ce Séminaire envieront le bonheur que nous goûtons ce soir.

Depuis votre arrivée notre bonne ville n'a cessé de vous entourer par tous les moyens possibles de son respect et de son admiration, de tout cœur nous nous sommes associés à ces sentiments en prenant une humble part dans ces réjouissances.

Demain vous allez nous quitter, mais nous en sommes assurés, Eminence, le souvenir que vous conserverez de nous sera un gage de bénédiction pour tous.

Son Eminence s'adressant alors aux élèves, les félicita du succès qu'ils venaient de remporter dans leur belle soirée. et assura le Séminaire qu'Elle s'intéressait vivement à ses progrès.

Son Excellence Mgr Ed. Langevin répondit aussi en quelques mots à l'adresse qui lui avait été

présentée au commencement de la séance. Puis Monsieur le Vicaire Général Suzor, prenant la parole, s'exprima à peu près en ces termes: " Avec la permission de Son Eminence, je présenterai, de la part de mon Evêque, les plus ardentes félicitations à Mgr Jean Langevin, et Mgr Edmond Langevin. Mgr Gravel désirait venir lui-même présenter ses félicitations à ces hauts dignitaires ecclésiastiques, mais il en a été empêché, au dernier moment, par une assez grave indisposition. Sa Grandeur m'a chargé de la représenter dans ces fêtes données à l'occasion du 21^e anniversaire de la consécration du Premier Evêque de Rimouski, et de l'investiture comme Protonaire Apostolique du Vicaire Général de ce diocèse. Je suis heureux, Monseigneur l'Evêque de Rimouski, de me trouver à vos côtés, dans cette circonstance si solennelle. Vous avez été autrefois, au Séminaire de Québec, un de mes professeurs. Je me rappelle encore avec quelle ardeur vous nous enseigniez les mathématiques. Pour vous faire mes souhaits ce soir, vous me permettrez de profiter des connaissances que vous m'avez alors inculquées. Vous nous avez souvent, dans vos leçons, parlé du *carré équilatéral*, c.-à.-d. du carré dont les quatre côtés sont égaux. Je prends donc un carré dont les côtés sont 22, et je dirai à Votre Grandeur, dans les années qu'Elle a passées jusqu'à ce jour, Elle a complété trois côtés de ce carré, il lui faut encore former un côté, 22 ans, et je suis certain que Votre Grandeur mettra en pratique, sur ce point, les bonnes leçons qu'Elle donnait autrefois aux élèves du Séminaire de Québec. Vous serez donc encore,

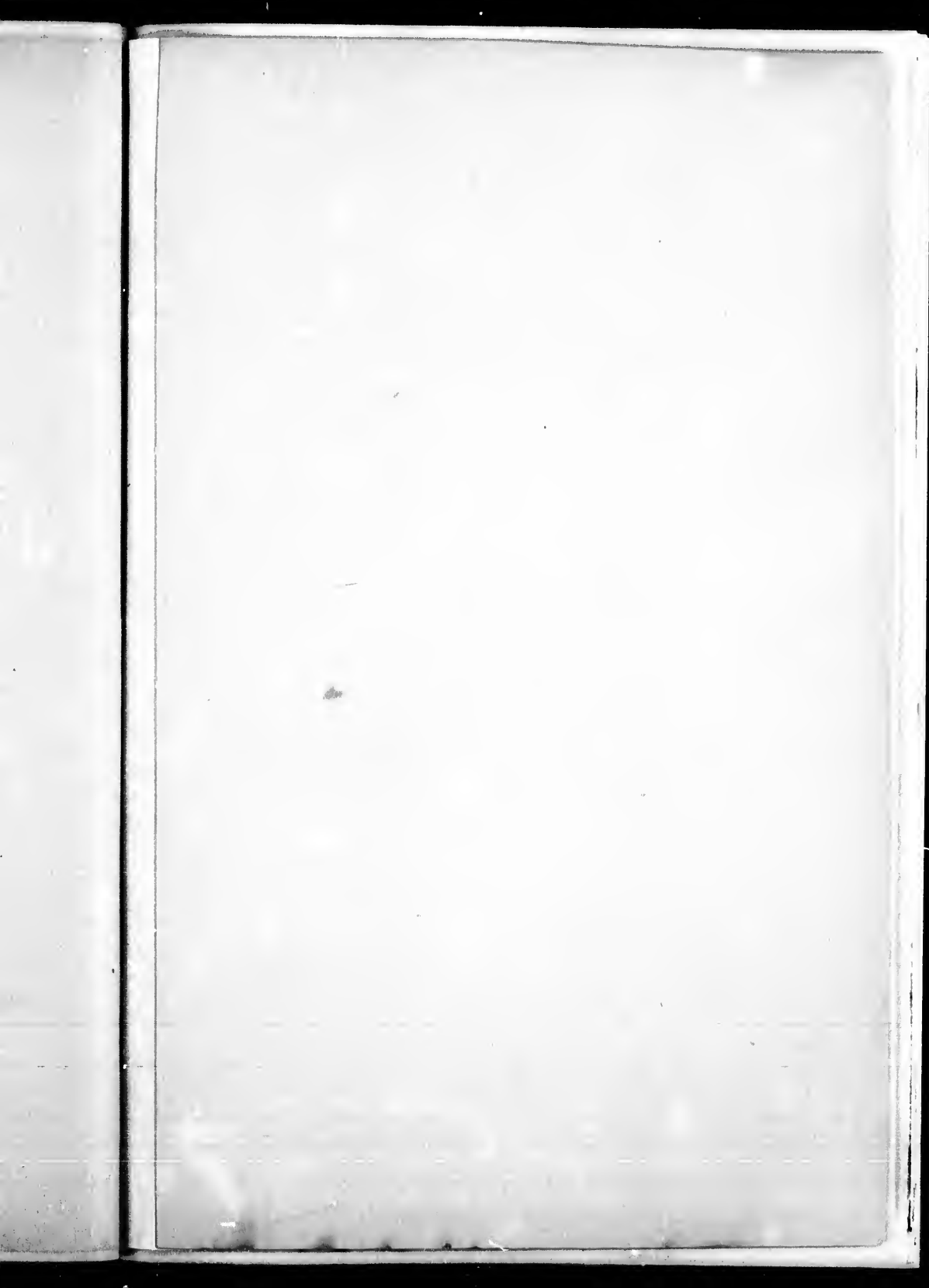
Monseigneur, pendant un grand nombre d'années; conservée à notre affection pour le bien de l'Église du Canada. Monseigneur Gravel m'a aussi chargé de présenter au nouveau Protonotaire Apostolique ses félicitations et ses souhaits les plus sincères. La mission que j'ai reçue de mon Evêque, je l'ai aussi reçue des Messieurs du Séminaire de Nicolet, qui m'ont spécialement demandé de les représenter dans ces jours de réjouissance, et d'offrir, de leur part, les plus respectueux hommages à Sa Grandeur l'Evêque, de Rimouski, et à Son Excellence Mgr Edmond Langevin. Le discours de Monsieur le Grand Vicair de Nicolet fut, à plusieurs reprises, interrompu par des applaudissements prolongés.

A son tour le Révérend Monsieur Écland, de la part de Sa Grandeur Mgr LaFlèche et du Séminaire de Trois-Rivières, félicita en termes tout-à-fait heureux, Messieurs Langevin; et la fanfare Ste Cécile termina la séance par le "*God save the Queen.*"

Au moment où Son Eminence laissait le Séminaire, plusieurs fusées et autres pièces pyrotechniques étaient lancées du parterre de cette maison et produisaient, au milieu des ténèbres de la nuit, un effet ravissant.

Les brillantes démonstrations du premier Mai étaient terminées, laissant chez tous ceux qui en avaient été témoins l'impression la plus favorable.







2 MAI 1888.

Investiture de Son Excellence Mgr Edmond Langevin, Vicaire Général du diocèse de St Germain de Rimouski, Prévôt du chapitre de la Cathédrale, comme Protonotaire Apostolique ad instar.—Messe solennelle chantée par Son Excellence.—Visite de Son Eminence le Cardinal Taschereau au pensionnat des Sœurs de la Charité.—Départ de Son Eminence.

En prenant possession du diocèse qui lui était confié, Mgr J. Langevin choisissait pour un de ses Vicaires Généraux le Révérend Monsieur Edmond Langevin, alors attaché à l'archevêché de Québec. Le choix de Sa Grandeur était des plus judicieux. En effet, depuis un grand nombre d'années, le nouveau titulaire, avec un dévouement sans bornes, avait mis tout son temps et ses talents à la disposition de l'Eglise de Québec. Nommé vicaire-général du nouvel Evêque de St Germain, il devait continuer ici sa vie de labeurs et de sacrifices. Aussi qui pourrait dire les services rendus au diocèse de Rimouski, depuis vingt un ans, par Mgr Edmond Langevin ? Quelle est l'œuvre qui n'a pas reçu de Son Excellence l'appui le plus efficace ? Religion, éducation, agriculture, colonisation, industrie, rien ne lui a été étranger ; chaque fois qu'il s'est agi des intérêts soit religieux, soit matériels de cette partie de la Province, Elle a toujours été au premier rang en prenant part à nos réunions, et les encourageant de ses bonnes paroles. Les riches et les pauvres ont aussi trouvé dans le Vicaire Général de Rimouski un protecteur assuré ;

aux uns il a toujours été prêt à donner des conseils tout-à-fait paternels ; pour les autres il n'a pas craint de délier les cordons de sa bourse pour soulager leurs misères. Aussi le nom du Révérend. Monsieur Edm. Langevin est-il béni de tous.

Depuis plusieurs années la population de Rimouski attendait avec impatience le moment où la main bienveillante du Souverain Pontife viendrait couronner la tête blanchie de l'un des plus fermes soutiens de l'Eglise catholique en Canada. En Janvier dernier, ses vœux étaient exaucés, car l'illustre Léon XIII, en même temps qu'il décernait au digne Evêque de Rimouski, le titre de Comte Romain et Prélat Assistant au Trône Pontifical, adressait au Très Révérend Monsieur Edmond Langevin le bref suivant :

*A notre fils bien-aimé Edmond Langevin, Vicaire Général
du diocèse de St Germain.*

LEON XIII. PAPE,

Bien aimé fils, Salut et bénédiction Apostolique,

Le remarquable amour pour la piété, la vie irréprochable et les autres vertus chrétiennes qui vous distinguent et qui ont porté l'Evêque de Saint Germain à vous choisir pour l'aider dans sa charge, Nous déterminent aussi aujourd'hui à vous décerner un titre très honorable de dignité ecclésiastique. C'est pourquoi voulant vous donner un témoignage de singulière bienveillance, et vous absolvant et voulant que vous soyez réellement absous, mais seulement pour cet objet, de toute sentence quelconque d'excommunication et d'interdit, et de toutes censures et peines

ecclésiastiques portées de quelque manière et pour quelque cause que ce soit, que vous pourriez avoir encourues, de Notre autorité Apostolique, Nous vous créons, constituons et déclarons par les présentes lettres Protonotaire Apostolique *al instar partioi pantium*, mais non du nombre des Partioipants.

En conséquence, Notre cher fils, Nous vous accordons tous et chacun des droits, privilèges, honneurs, prérogatives et concessions dont jouissent et ont le bénéfice, et dont jouissent et bénéficient ou pourront jouir ou bénéficier tous ceux qui sont revêtus du même honneur, en vertu de la constitution de Pie IX, d'heureuse mémoire, notre prédécesseur, datée le 4 des calendes de septembre 1872, dont Nous ordonnons qu'un exemplaire vous soit transmis. Nous ordonnons cependant, que, avant que vous eommenciez à jouir de cette concession, vous émettiez la profession de foi suivant les articles déjà proposés par ce St Siège, et prêtiez le serment en la forme ordinaire, par vous-même si vous êtes présent à Rome, ou par votre procureur légitime, et que vous observiez les autres choses qui sont prescrites par la même constitution. Nonobstant toutes autres choses contraires.

Donné à Rome, à St. Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le XIII. Janvier MDCCCLXXXVIII, en la dixième année de notre Pontificat.

(Signé)

M. CARD. HEDOGHOWSKI.

Sa Sainteté, par cette nomination d'un serviteur bien méritant au titre distingué de Protonotaire Apostolique *al instar* créa un contentement général. De toutes les parties de la Province, les membres de l'épiscopat et du clergé, les hommes politiques et autres s'empressèrent de transmettre au nouveau

titulaire les témoignages de leur estime et de leur haute considération. Son Excellence reçut aussi plusieurs riches cadeaux, entre'autres une superbe croix pectorale offerte par Monsieur l'avocat L. Dionne et Madame Dionne. Les citoyens de Rimouski, témoins journaliers du zèle de Mgr Ed. Langevin, se réunissaient le dix neuf février et, par la voix de leur maire lui présentaient une adresse remplie de l'expression des plus beaux sentiments. La Société de St Vincent de Paul, fondée et soutenue par Son Excellence s'empressait aussi de joindre sa voix au concert de louanges qui s'élevait de toutes parts. Son Excellence répondit aux adresses de la ville et de la Société St Vincent de Paul avec cette éloquence du cœur qui lui est particulière.

La nomination de Mgr Ed. Langevin devait prendre les proportions d'un événement plus qu'ordinaire. Le Vénérable Archevêque de Québec se rappelant tous les services rendus par Son Excellence à ses illustres prédécesseurs, se décidait à venir lui-même, le 2 mai 1888, présider aux cérémonies de l'investiture du nouveau Protonotaire Apostolique. Aussi, ce jour comme les deux jours précédents, la joie la plus pure et la plus complète régnait-elle à Rimouski! A six heures du matin, Son Eminence se rendait au couvent des Sœurs de la Charité pour y dire la messe de communauté. Après le déjeuner, Elle faisait visite aux pensionnaires et orphelines de l'hospice, et Melle Clara Rioux, au nom de ses compagnes, lui présentait l'adresse suivante :

Illustrissime et Révérendissime Seigneur,

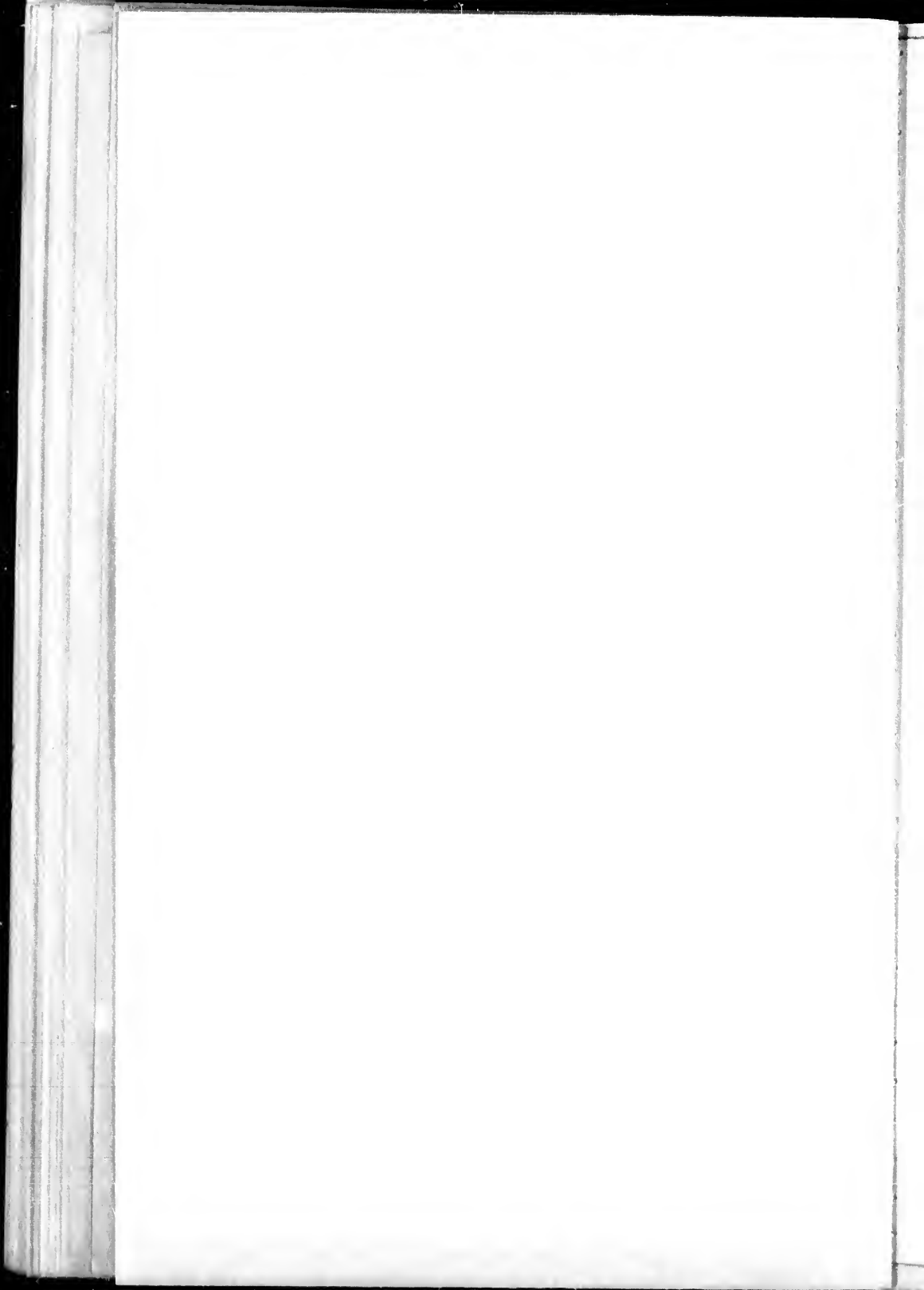
Quand, au mois de juillet dernier, les plus hauts dignitaires, comme les plus humbles sujets de toute la Puissance, tressaillaient d'allégresse à la nouvelle de votre promotion à la suprême dignité du Cardinalat; Quand tous n'avaient qu'une voix pour acclamer cette juste et glorieuse investiture et rendaient, au milieu des pompes des fêtes cardinalices, action de grâces sur action de grâces à notre auguste et saint Pontife Léon XIII, qui venait de vous admettre dans les rangs du sacré Collège, nous avons pu bien des fois envie à ceux qui avaient le bonheur d'élever la voix jusqu'à Votre Eminence, car nos cœurs ne nous permettaient pas de rester étrangers à un si beau mouvement.

Nous étions bien loin alors de penser que nous aurions un jour l'insigne honneur de recevoir Votre visite et de nous prosterner à Vos pieds.

Aujourd'hui nous voudrions bien payer à Votre Eminence notre tribut de louanges et de vénération, lui offrir des souhaits nombreux et délicats de bienvenue, lui faire entendre les accents si sincères de notre respectueuse et profonde piété filiale. Nous voudrions Vous dire ce que Vous êtes pour l'Eglise, pour notre archidiocèse et pour tous ceux qui ont le bonheur de dépendre tant soit peu de Vous.

Mais serait-il convenable que de faibles enfans tout à fait incapables d'apprécier le moindre mérite voulussent prendre place à côté de tant de bouches éloquentes qui ne croient pas avoir célébré dignement Vos éminentes qualités; à côté de tant nobles cœurs qui, sous l'impression du plus saint et du plus légitime enthousiasme, ont à peine pu exprimer ce qu'ils ressentent. Non, Illustrissime et Eminentissime Seigneur, nous n'avons pas la témérité de voler vers des sommets que nous ne pouvons atteindre, et en face de votre incomparable mérite, nous sentons que le plus sage parti est de garder le silence.

Permettez-nous seulement de vous offrir les vœux ardents et sincères que nous adressons au Ciel pour Votre Eminence, et laissez-nous lui dire un gros merci pour nous avoir donné des mères qui, chaque jour, nous apprennent à bénir Votre nom, à reconnaître et à aimer Dieu de plus en plus.



Longue vie à Vous, Illustre Prince de la Cour Romaine, vaillant et généreux athlète de la Religion, digne émule des Ambroise, des Charles Borromée et des François de Sales.

Que tous vos jours soient heureux et que longtemps longtemps encore nous puissions redire vos mérites et chanter vos vertus.

En attendant, daigne Votre Eminence bénir cette maison, modeste rameau de la Maison Mère des Sœurs de la Charité de la Congrégation de Québec, et bénir tout particulièrement nos Mères qui vous vénèrent et vous aiment toujours comme un Père. Qu'Elle répande sur ces chères bienfaitrices de nos âmes et sur chacune de nous l'abondance des richesses spirituelles que le Chef Suprême de l'Église a déposées dans Votre auguste main.

A 8 $\frac{1}{2}$ hs A. M. une messe solennelle était chantée à la cathédrale. Son Excellence Mgr Ed. Langevin, revêtant pour la première fois les ornements pontificaux, officiait assistée de diacre et sous-diacre, en présence de Son Eminence qui occupait le trône pontifical. Sa Grandeur Mgr Langevin, Son Excellence Mgr Paquet et les membres du clergé, en grand nombre, étaient présents à des sièges qui leur avaient été préparés. La messe harmonisée des fêtes solennelles par Mr de Dion fut rendue à la perfection par le chœur de l'orgue. Au moment où Son Eminence faisait son entrée, la fanfare du Séminaire, qui pendant toutes ces fêtes, avait prêté un concours remarquable, donnait la *Marche Pontificale* composée par un musicien distingué Mr Gustave Gagnon, organiste à la Basilique de Québec ; à la fin de la messe, elle nous fit aussi entendre un des plus beaux morceaux de son répertoire lorsque Son Eminence suivie de tout le clergé laissait la cathédrale.

A 11 hs. A. M. Son Eminence se rendait à la gare de l'Intercolonial. Rimouski ne pouvait laisser partir ce Prince de l'Eglise sans lui dire un dernier mot de reconnaissance. La Société St Jean Baptiste par la bouche de son président, le Dr P. A. Gauvreau, se fit l'interprète de tous, en présentant l'adresse suivante :

A Son Eminence le Cardinal E. A. Tachereau, Archevêque de Québec,

EMINENCE,

Après avoir en l'insigne honneur de vous posséder, au milieu de nous, pendant ces trois derniers jours, qui seront les plus glorieux dans l'histoire de notre Ville, la Société St Jean Baptiste de Rimouski n'a pas voulu laisser sonner l'heure du départ sans vous exprimer l'immense satisfaction qu'a produite pour ses membres, en particulier, la présence de Votre Eminence et de tant de distingués visiteurs.

Les démonstrations faites en faveur de Notre Vénéré Evêque, et de son digne collaborateur, qui sont tous deux les plus hauts dignitaires ecclésiastiques, dans ce diocèse, vous disent assez quel respect les citoyens de Rimouski professent pour l'autorité religieuse, et la condescendance que Votre Eminence a mise à venir rehausser l'éclat de nos fêtes est un honneur insigne pour notre Société qui L'en remercie publiquement.

Rimouski, qui a été honorée de la présence d'un Prince sera désormais une grande ville et la Société St Jean Baptiste de Rimouski tous les bons Canadiens voudront appartenir.

Après avoir prié Dieu qu'il accorde à Votre Eminence et à sa suite un bon et heureux voyage, nous demandons, comme gage de l'accroissement et de la prospérité de notre Société, que Votre Eminence daigne nous bénir une dernière fois.

Son Eminence répondit à peu près en ces termes:

M. le Président de la Soc. St Jean Baptiste,

Je vous bénis, de tout cœur, non seulement les membres de la Société St Jean Baptiste, mais encore tous les membres qui composent cette paroisse. J'aime à voir de ces sociétés dans les paroisses, car partout où elles existent, elles produisent de bons résultats; elles resserrent les liens d'amitié, elles font aimer davantage sa religion, son pays. Je vous souhaite, Mr le Président, beaucoup de succès pour votre Société et je ne doute pas que placée entre de telles mains, elle ne marche de progrès en progrès.

.

Quelques minutes après Son Eminence partait pour Québec.

Au moment où le convoi laissait la gare, de toutes les poitrines s'échappèrent les cris de "Vive Léon XIII," "Vive le Cardinal Taschereau." Son Eminence répondit avec émotion: Merci pour le Pape, merci pour moi.

Conclusion.

Suivant notre désir, nous espérons avoir fait aussi complet que possible, le rapport des grandes réjouissances des 30 avril, 1 et 2 mai. Nous le terminerons en donnant: 1o. une liste des membres du clergé présents à ces fêtes;—2o. Les noms des membres du comité général et des sous-comités formés pour la réception de Son Eminence;—3o les adresses présentées à Son Excellence Mgr Ed. Langevin, le 19 février 1888 par la ville de Rimouski et la Société St Vincent de Paul, et les réponses de Son Excellence Enfin nous voulons aussi donner place à une poésie

bien délicate adressée à Son Excellence par Monsieur le notaire C. A. Gauvreau, de l'Isle Verte. Ancien élève du Séminaire de Rimouski, notre jeune poète canadien a pu de près apprécier le mérite du Vicaire Général de Rimouski, son bon cœur et son génie poétique lui ont dicté des vers que tous admireront.

—o—

Noms des Membres du Clergé présents à Rimouski pour les fêtes des 30 Avril 1 et 2 Mai.

Son Excellence Monseigneur B. Pâquet, P. A., Recteur de l'Université-Laval, Supérieur du Séminaire de Québec.

Le Très Révérend Ph. Suzor, V. G. représentant Monseigneur Gravel, de Nicolet

Le Révérend F. Béland, chancelier de l'Evêché des Trois-Rivières, représentant Monseigneur LaFlèche.

Révérend Monsieur F. N. Fortier, Supérieur du collège de Lévis.

Messieurs les chanoines Blanchette, Bilodeau, Vézina, Carbonneau, Langis, P. Audet, F. M. Fournier, L. N. Bernier, M. Bolduc.

Révds. MM. Saucier, Supérieur S. R. Rimouski.

M. Belles-Isles, “

J. O. Simard, curé, “

J. D. Rioux, vicaire, “

O. Sylvain, vicaire, “

Père Côté, S. J., Québec.

F. Oliva, curé, St François, Québec.

O. Soucy, Vice Sup. collège de Ste Anne.

P. Dubé, “ “

F. Dumais, vicaire, St Roch des Aulnets.

J. R. Roy, Séminaire de Rimouski.

J. B. Ruest, “ “

Edm. Coffey, “ “

L. T. Bernard, “ “

M. Prétôt, “

B. Garneau, assistant-secrétaire de Son Eminence.

J. Bernier, curé, St Modeste.

Ludger Rioux, curé, St Frs. Xavier.

Jos. Ouellet, vicaire, Trois-Pistoles.

Révs. MM. C. E. Trudel, curé Ste François.
H. Tremblay, St Mathieu.
J. R. Cayouette, St Damase.
J. Amiot, St Valérien.
R. Ph. Sylvain, Ste Anne Pointe-au-Père.
Aif. Prémont, Ste Blandine.
A. Duval, St Donat.
A. Leblanc, St Gabriel.
C. Gagné, Ste Angèle.
F. X. Cloutier, N D. du Sacré-Cœur.
M. Cullen, vicaire, Ste Flavie.
A. Chouinard, St Octave de Métis.
A. Audet, Ste Félicité.
P. Beauhièn. St Uric.
P. Côté, Amqui.
Cannel, vicaire, Isle-Verte.
P. Brillant, St Moïse.

—ooo—

Membres du comité général d'organisation formé pour la réception de Son Eminence le Cardinal Taschereau.

Président.—L. N. Asselin.

Vice-Président.—H. G. Lepage.

Secrétaire.—Alp. Couillard.

Membres.—Rév. J. O. Simard, Dr Lepage, F. F. Rouleau, Dr Gauvreau, Jacob Gagné, Daniel Ruest, vajoric Côté, Joseph Roy, Louis Sirois, Charles Parent, Augt. Tessier, A. N. Langevin, Jos. Gauvreau, N. Bernier, L. T. LaRoche, Ed. Letendre, A. P. Letendre, A. Chamberland, G. Welch, Norbert Pâquet, Joseph Ouellet, Aug. Couillard, Jos. Lepage, H. Beauhièn, C. A. St Pierre, J. A. Talbot, C. F. Dery, P. Drapeau, A. Caron, Z. Simard.

Sous-comité pour décoration et illumination de la Cathédrale.—Rév. M. J. O. Simard, MM. J. Roy, A. N. Langevin, A. Chamberland, Ed. Letendre, Joseph Lepage.

Sous-comité pour ornementation des rues.—Auguste Couillard, Charles Parent, Art. Chamberland, Is. Loughen, A. N. Langevin, Maj. Côté, C. F. Dery, A. P. Letendre, Dr Gauvreau, Dr Lepage, L. T. Laroche, L. G. Casault, J. A. Martin.

Sous comité des chemins.—Maj. Côté, S. Côté, Norbert Pâquet, D. Ruest, P. St Laurent, Jos. Ouellet, G. Welch, A.

Caron, Elz. Langlois, Jacob Gagné, Jos. Gauvreau, (aidé de MM. les membres du conseil de ville.)

Commissaires ordonnateurs. — Maj. Côté, J. A. Tallot, Pierre Drapeau, Eust. Dionne, E. Letendre, A. N. Langevin, John Hill, Ls. Sirois, Joseph Lepage, C. Gauvreau, Z. Simard, Jos Gauvreau.

Sous comité de Villumination. — V. Chamberland, E. Letendre, D. Ouellet, F. Voyer, Ls. Sirois, C. St Pierre.

Sous-comité du feu d'artifice — John Hill, Chs. St Pierre, E. Letendre, C. Gauvreau, A. N. Langevin, Dr Lepage, E. Heppel.

Sous comité des voitures — Zéphirin Simard, Louis Lavoie, Frank Lanzier.

Les voitures pour les visiteurs ont été fournies par monsieur Louis Lavoie qui conduisait Son Eminence dans un magnifique carrosse trainé par deux chevaux, par l'Evêché de Rimouski et par MM. Z. Simard, J. N. Pouliot, Elzéar Ouellet, G. Sylvain, R. Fiset, M. P., G. Langis, Frs. St Laurent, Didier Ouellet, H. G. Lepage, P. Thérault.

MM. Cyprien St Laurent et Elzéar Heppel étaient chargés de voir au canon qui se fit entendre pendant le défilé de la procession, et la présentation des adresses à l'arrivée de Son Eminence.

Adresse présentée à Son Excellence Mgr Edm. Langevin, le 19 février 1888, par la ville de Rimouski.

A Son Excellence Monseigneur Edmond Langevin, Prêtre, Protonotaire Apostolique ad instar, Vicaire Général du diocèse de Rimouski. etc., etc.

EXCELLENCE,

Depuis ce grand jour de deuil et de miséricorde où, du sommet du Golgotha, refoulant les ténèbres du paganisme, se leva l'astre régénérateur dont les rayons devaient illuminer le monde et verser une vie nouvelle aux nations assises à l'ombre de la mort, près de dix neuf siècles sont passés. Des trônes se sont écroulés, des villes ont

disparu, effacées de la surface du globe et plus de soixante générations ont mêlé leur poussière à celle des générations qui les ont précédées. Et cependant dans sa marche triomphante, cet astre béni, l'Eglise de Jésus-Christ, toujours jeune, toujours belle de cette beauté éternelle portant le cachet de la divinité, a, sans jamais s'arrêter, continué son œuvre sublime ; sa doctrine mystérieuse et sacrée, sa loi d'amour, comme un flot puissant et harmonieux, a envahi la terre entière.

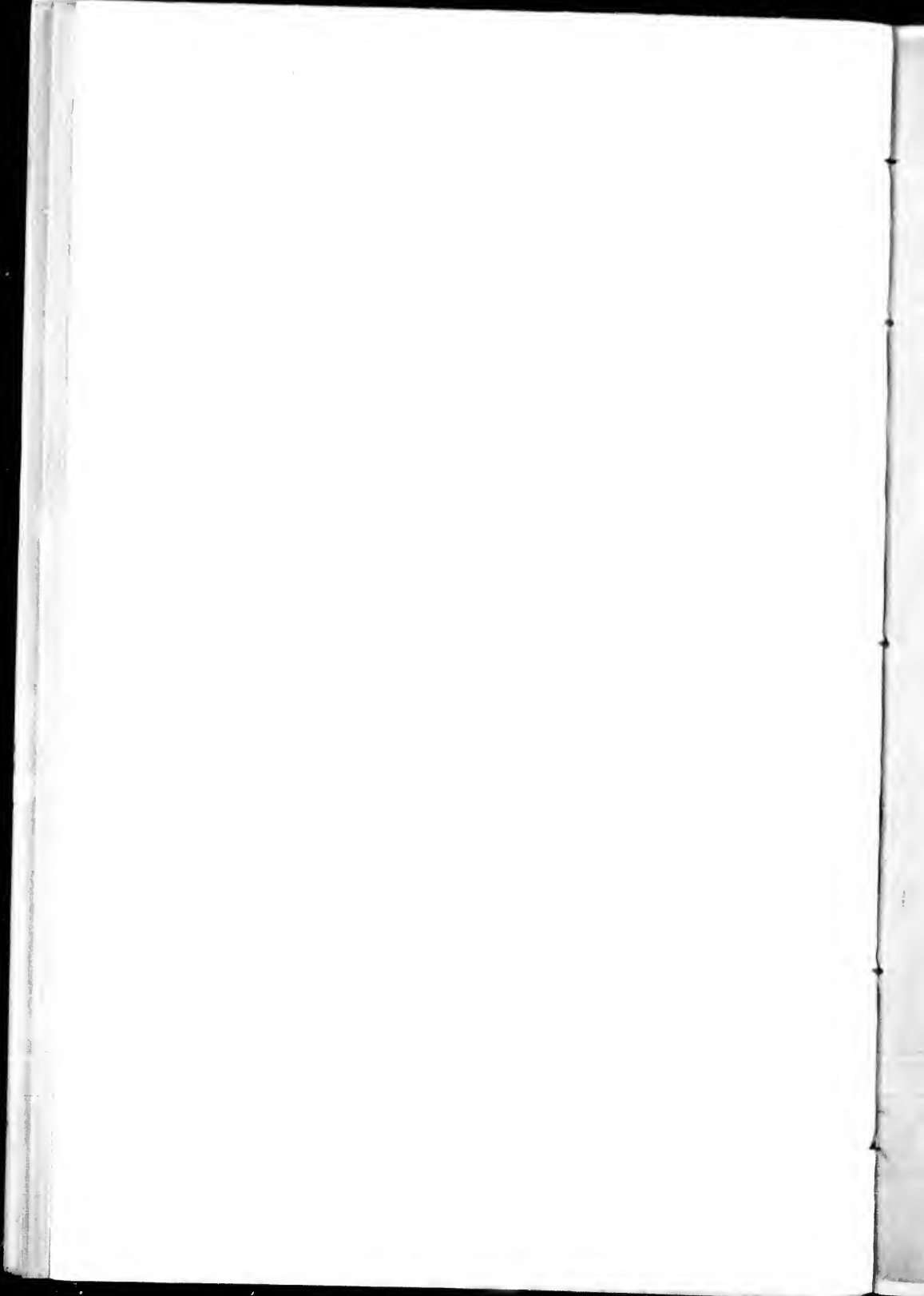
Poursuivie, méprisée, persécutée dès son origine, l'Eglise immuable, a constamment présenté un front calme à l'orage, et les tempêtes qui l'ont assuillie sont venues impuissantes mourir au pied du roc où siégeaient ses souverains. Le trône de Pierre n'a pas vacillé sur sa base, et la dynastie du premier pasteur a traversé les âges, dans une suite de rois pontifes qui se sont succédés jusqu'à nos jours ; chaîne merveilleuse dont le premier anneau est scellé au Ciel, et dont le dernier remonte au Christ, à la fin des temps, réalisant ainsi sa promesse : « Et je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles. »

Choisis parmi les membres les plus éminents de l'Eglise, et par leurs vertus et par leur science, les Papes, assistés des prélats et autres hommes d'élite, n'ont cessé de combattre l'erreur pour conserver intact le dépôt sacré confié à leur garde. Qui ne se rappelle avec quelle vigueur, avec quelle fermeté, malgré les persécutions dirigées contre lui, l'illustre Pie IX a résisté aux ennemis de la foi, étonnant les uns par la sainteté de sa vie, subjugeant les autres par la force de sa parole et de ses écrits ? Et quel coup terrible n'a-t-il pas porté à l'impie et en faisant déclarer dogmes « L'Immaculée Conception de la Vierge Marie, » et « l'Infaillibilité du Pape » ! Aussi de quel amour ne fut-il pas entouré par les catholiques ! Et quel denil ! quand Dieu voyant déborder la coupe de ses mérites, l'appela à lui pour lui donner une couronne digne de sa grande âme !

L'univers catholique, comme le disait si bien, environ un mois passé, Sa Grandeur Monseigneur de Rimonski s'est alors senti inquiet, mal à l'aise. Quel successeur trouver au grand Pie IX, dans un temps où l'impie, marchant tête haute, faisait à l'Eglise une guerre acharnée ? ou semblait craindre.

Mais quand ce profond philosophe, ce littérateur distingué, ce génie lumineux à la hauteur de ce siècle de progrès et de lumière ceignit la tiare, toute appréhension disparut : les peuples de toutes origines et de toutes croyances, se levèrent spontanément pour lui rendre hommage, et le monde électrisé salua avec enthousiasme le nouveau représentant du Christ, l'auguste et saint pontife que la postérité appellera immortel, l'Infaillible Léon XIII.

Général habile et expérimenté dont le commandement embrasse des millions d'âmes, à l'instar de ses prédécesseurs, Léon XIII a su choisir avec discernement, parmi ses sujets, des officiers instruits, éclairés, ayant à leur crédit de bons états de service, pour combattre sous lui les combats du Seigneur. Dans son brillant état major, combien d'hommes éminents appartiennent à l'Eglise du Canada pour



laquelle il semble avoir une prédilection toute particulière? N'avons nous pas le droit d'en être flattés?

En apprenant, Monseigneur, qu'un rang élevé vous était assigné dans la hiérarchie sacerdotale et que vous étiez appelé à prendre place parmi ces officiers illustres dont nous avons parlé, nous nous sommes réjouis sincèrement, et s'il est pour nous un devoir agréable à remplir c'est celui de venir aujourd'hui vous féliciter à cette bien heureuse occasion.

Nous ne saurions vous dire combien nous sommes heureux de l'honneur qui vous a été conféré par le Saint Siège; cet honneur nous le partageons et il rejaillit sur tout le diocèse de Rimonski, lequel, depuis de longues années a eu l'avantage inestimable de vous compter parmi les membres les plus dignes de son clergé. Le Souverain Pontife en reconnaissant vos mérites, a acquis un titre de plus à notre affection.

Ouvrier pendant quarante ans dans la vigne du Seigneur, votre zèle ne s'est jamais ralenti, et votre dévouement n'a jamais été trouvé en défaut. Travailleur infatigable, vos cheveux ont blanchi dans l'étude. Non content d'avoir approfondi les livres saints, votre soif de la science vous en a fait découvrir les trésors les plus cachés. Les lettres ont trouvé en vous un ami véritable, un auxiliaire précieux et vos écrits ont été utiles au pays et à la religion.

La gloire de l'Eglise du Canada vous a toujours été chère et vous y avez puissamment contribué. Malgré vos occupations multiples, à force de patience, de soins et de veilles, vous avez réuni et coordonné une foule de preuves et de documents qui ont été d'un secours remarquable dans la canonisation de quelques-uns de ses Saints.

Bon citoyen, prêtre vénéré, apôtre constant de la charité, vous n'avez cessé de mettre en pratique l'enseignement du Divin Maître: "Aimez-vous les uns les autres." Aussi les pauvres, Monseigneur, les pauvres vos amis bénissent, ils le Saint Père, du profond de leur cœur pour le témoignage d'estime qu'il vient de vous rendre. Car, combien de misères et de douleurs n'avez-vous pas soulagés! Combien de larmes n'avez-vous pas séchées! Votre gauche, il est vrai, n'a jamais connu ce que donnait votre droite, mais, de même que dans l'obscurité le diamant se révèle par l'éclat de ses feux, ainsi la charité du fervent disciple de St Vincent de Paul a percé le mystère dont vous vous étiez plu à Pentourer et a brillé parmi vos autres vertus.

Votre famille distinguée, Monseigneur, a été l'objet de faveurs spéciales des Souverains Pontifes. Outre Sa Grandeur notre vénérable Evêque qui, à son titre de Prince de l'Eglise, a ajouté celui de Comte Romain, un autre de ses honorables membres dont le Canada a juste droit d'être fier, porte la noble décoration de Chevalier Commandeur de St Grégoire le Grand, une des plus hautes marques de distinction que Rome accorde aux laïques.

Puisse, Monseigneur, ce titre de Protonotaire Apostolique être pour vous le dernier degré à franchir pour arriver à l'Episcopat, c'est notre souhait le plus sincère.

Notre prière à la Divine Providence de vous accorder de longs et heureux jours.

Daigne, Votre Excellence, croire à notre plus profond respect et à notre considération très haute et très distinguée.

Réponse de Son Excellence :

Monsieur le Maire et Messieurs,

Vous voulez bien me féliciter sur la prélatrice et le titre dont le Souverain Pontife m'a décoré et me témoigner que vous vous en réjouissez sincèrement.

Certainement rien ne peut m'être plus agréable et sensible en ce moment que de recevoir par votre organe l'assurance de la part que vous prenez à ce qui me touche.

Appelé, il y a 21 ans, à suivre votre premier Evêque dans cette partie de la Province ecclésiastique qui lui était confiée, par le Saint Siège, je devais me pénétrer de ses vues et de celles du Pasteur suprême ; je devais travailler sous sa direction au salut des âmes dont il émit devenu le père. Je n'ai donc fait que remplir, et bien imparfaitement, je dois l'avouer à ma confusion, des obligations qui s'imposaient à moi.

Je me suis efforcé de m'identifier, à la suite de mon chef, avec les nombreuses populations de ces districts, et en particulier avec celle de St Germain de Rimouski ; vous pouvez être assurés qu'il ne m'en a pas coûté. Dès le commencement de mon séjour au milieu de vous, je me suis dit avec le Psalmiste : "*Hic habitabo quoniam elegi eam.*" Voici le lieu de ma demeure, j'y passerai le reste de mes années, si la Divine Providence veut ainsi ; un jour ma dépouille reposera dans ce sanctuaire, et mon âme y réclamera les suffrages de ceux parmi lesquels j'aurai été appelé à vivre.

Vers le déclin de ma carrière, et lors peut-être que le moment n'est pas éloigné où il me faudra passer d'une demeure terrestre au lieu du tabernacle admirable du Seigneur, *in locum tabernaculi admirabilis*, je me sens encouragé par l'approbation du Pasteur Suprême. Mais je l'attribue en même temps à une grande indulgence de cet excellent père, dont la main toujours ouverte distribue libéralement des bienfaits à tous ses enfants même les plus éloignés.

Oui, Messieurs, vous avez raison d'exalter les mérites,

la prudence, le grand discernement, la science et en même temps la fermeté du Pontife qui est aujourd'hui assis sur la chaire de Pierre. Pour ce qui concerne le Canada en particulier, non seulement il s'occupe du plus petit des fidèles et des ecclésiastiques occupés à leurs études préparatoires ou livrés à l'exercice du ministère sacré, mais encore il a pris, à l'applaudissement universel, au de ses enfants pour en faire un membre au Sénat des Cardinaux dont il est entouré, il a formé de nouvelles provinces et leur a donné des Evêques qui font l'honneur et la gloire de la Ste Eglise. Je me serais reproché comme une ingratitude de ne pas avoir joint ma voix aux vôtres en cette occasion pour exprimer l'admiration dont mon âme est remplie pour le Pape qui règne depuis dix années sur l'univers catholique, pour souhaiter une fois de plus que son pouvoir temporel lui soit restitué comme héritier légitime du grand Pie IX. Retabli dans ses droits, le Souverain Pontife ne rencontrerait plus ces obstacles intolérables dont son autorité spirituelle est embarrassée à chaque pas, forcée de livrer une lutte continuelle contre les ennemis de tout bien, de toute liberté et de toute saine doctrine.

Oui, Messieurs, vous avez raison de le dire, la gloire de l'Eglise du Canada m'est plus chère que la vie, cette Eglise qui nous a tous enfantés, je ne dois soupirer que pour elle, je veux, quand l'occasion s'en présente, affirmer son union intime et inviolable avec l'Eglise mère et me déclarer son fils le plus soumis, le plus empressé à exécuter ses moindres desirs.

Les titres honorifiques donnés à deux membres de ma famille par le St Siège, et que vous rappelez dans votre adresse sont des motifs additionnels de ma reconnaissance et de mon attachement envers l'Eglise Romaine. C'est une délicate attention de votre part que d'y faire allusion, et je suis convaincu que, et notre Evêque et Sir Hector y seront extrêmement sensibles.

Encore une fois Messieurs, merci de vos félicitations, et de vos souhaits de longue et heureuse vie; accoptez en retour les prières que j'adresse à Dieu pour que vous jouissiez du bonheur et que vos entreprises soient bénies et multipliées de manière à mériter la récompense du père de famille.

Merci à tous et à chacun en particulier,

Adresse de la Société St Vincent de Paul de Rimouski.

Monsieur Edmond Langevin, Protonotaire Apostolique *ad instar*, Vicaire Général, Chanoine, Prévôt de la Cathédrale de St Germain, etc., etc.

EXCELLENCE,

La joyeuse nouvelle de votre élévation à l'éminente dignité de Protonotaire Apostolique *ad instar* a été vivement accueillie par les membres de la conférence de St Vincent de Paul de St Germain.

Nous avons pensé que notre Souverain Pontife, l'Illustre Léon XIII, en vous conférant ce témoignage de sa haute considération pour les nombreux services par vous rendus à l'Eglise de Rimouski en particulier, a encore voulu distinguer et récompenser en votre personne le père miséricordieux, le fournisseur intarissable du pauvre, l'apôtre de la charité, le fondateur et directeur de notre conférence.

C'est pourquoi nous avons eu devoir nous réunir pour manifester notre joie en famille, et présenter en commun à Votre Excellence avec l'expression de nos sentiments de filial attachement nos respectueux hommages et nos félicitations empressées.

Réponse de Mgr E. Langevin :

Messieurs et chers confrères en St Vincent de Paul.

Merci de vos félicitations à l'occasion de ma promotion. Cette conférence que les circonstances elles-mêmes ont fondée, et qui existe depuis 1871, m'est chère à bien des titres. Elle était composée à son origine des Zouaves du Pape, qui avaient voulu à leur retour de la Ville Eternelle employer quelques-uns de leurs loisirs à l'exercice de la charité envers les membres souffrants de Jésus-Christ.

Cette semence jetée en terre n'a pas été stérile. Sans doute sur les membres dont votre conférence était composée, trois sont déjà dans leur éternité, quatre en sont éloignés de Rimouski, et deux seulement sont encore au milieu de cette paroisse, mais les fondateurs ont trouvé de dignes successeurs qui ont soulagé bien des misères, sans prétention et dans le silence. J'ai certainement pris intérêt à vos œuvres comme

ad-
hé-

di-
ent
ent

tre
ute
s à
in-
or-
la

our
n à
de
ta-

ac-
nt
es
Ja
le
na-

ns
e,
de
te
rs
le
ne

J'avais appris à apprécier les travaux de vos frères de Québec, parmi lesquels j'ai passé mes vingt premières années de sacerdoce.

Aujourd'hui que je vous ai vus persévérer pendant dix-sept ans, j'ai la ferme confiance que non seulement vous maintiendrez ces beaux commencements mais que vos successeurs conserveront l'admirable esprit de cette société.

J'ai éprouvé beaucoup de consolations au milieu de vous, et je prends cette occasion de vous remercier pour la docilité que vous avez montrée aux avis que je vous donnais si volontiers parceque vous paraissiez les apprécier.

S'il plait à Dieu, je continuerai à m'édifier chaque dimanche en votre compagnie sous l'œil de St Vincent de Paul.

— 000 —

Poésie de C. A. Gauvreau, Ecr, dédiée à Son Excellence.

*A Mgr Edmond Langevin, Vicaire Général et Protonotaire
Apostolique ad instar, à l'occasion de son installation par
Son Eminence le Cardinal Taschereau.*

O Prêtre vénéré, elle n'est pas tardive
La Couronne qu'hier la main du Cardinal,
Sublime expression de joie admirative !—
Déposa sur ton front où ta vieillesse arrive,
Ce front que l'on admire, auguste et virginal.

II

L'immortel Léon XIII, architecte sublime,
Cet ouvrier divin, ce sculpteur inspiré,
Avait déjà compris ton œuvre qu'il estime
A sa juste valeur, ton œuvre magnanime
Fait de charité, d'espoir, d'amour sacré.

III

Et parmi les trésors dont sa main paternelle
Dispose avec largesse autant qu'avec amour—
Parmi les titres d'or et la pourpre éternelle,
Les fleurons de noblesse illustre et solennelle
Parmi la Garde-Noble, au milieu de sa Cour.

IV

Léon XIII chercha, choisissant le plus digne
D'être la récompense au mérite discret,
A quarante ans et plus d'apostolat insigne,
D'ardente charité, de dévouement hors ligne,
Dont ton âme d'apôtre a, seule, le secret.

V

La nouvelle bientôt nous arriva joyeuse,
Et dans ce Séminaire où nous avons prié—
Sous ce toit où conla notre jeunesse heureuse—
Où nous avons connu ton âme vertueuse—
Où nous avons compris, où nous avons aimé ;

VI

Oui, dans ce Séminaire où ton nom sonne ferme,
—Synonyme de grâce exquise et de bonté!—
Tous les cœurs dilatés où l'ardent amour germe—
—Cet amour qui se montre et jamais ne s'enferme,
—Se prirent sur le chunp à battre avec fierté.

VII

Et le peuple lui-même, emu, joyeux, sensible,
Ce peuple qui t'honore et que tu vas bénir,
Ce peuple qui t'admire, à l'amour accessible
Se surprend à crier dans sa force impassible
" Quo ton nom désormais s'attache à l'avenir!"

VIII

" Que d'un nouvel éclat il brille, solitaire,"
" Pour rejaillir plus grand sur tout un peuple entier."
" Qu'il redise bien haut ton œuvre salutaire,"
" Qui laisse derrière elle un sillon de lumière,"
" Devant guider nos pas à travers le sentier."

IX

Et le clergé joyeux—sachant bien que ta tête
Était faite à l'avance à l'honneur qui te vient,
Sachant que ton œuvre est une œuvre parfaite,
Depuis la base ferme, en montant jusqu'au faite,
Comprit que cet honneur était un peu le sien !

X

Et l'on vit accourir une foule en liesse,—
Prêtres et Messeigneurs, Laïques et Prélat—
Apportant à tes pieds avec joie et largesse
Leurs transports et leurs vœux, leur sincère allégresse,
De voir récompenser un saint Apostolat.

XI

Que dis-je ? un Cardinal, l'honneur de notre race
Pour consacrer ton front déserte son Palais.
Il vient couvert de pourpre et d'or et sur sa trace
Toute une auguste Cour que ton regard embrasse,
S'empresse de te donner le Saint baiser de Paix !

XII

Prêtre, réjouis-toi ! Sois fier de ta Couronne
Que notre Cardinal vint placer sur ton front !
Tu sais que ce n'est pas la valeur qui la donne,
Mais qu'elle est bien le prix d'une œuvre qui rayonne,
Œuvre de vérité, œuvre d'amour profond.

XIII

Repose-toi, ta vie est enfin couronnée !
Calme ton cœur trop plein, et cesse tes labeurs !
La Récompense est belle et Dieu te l'a donnée
Par l'immortelle voix de l'Église étonnée
De voir tant de vertus, d'amour et de grandeur.

XIV

Cesse tous ces travaux qui minent ta grand âme
Et reste pour aider au sentier du progrès
L'œuvre que notre Evêque au cœur ardent, de flamme,
Se plaît à propager—œuvre que l'on acclame
Et qui mérite bien d'honorables succès.

XV

Et la postérité dans sa marche invincible
Ne séparera point vos deux noms enlacés.
Toujours elle dira de sa voix impassible :
« Honneur ! à ces deux là dont l'œuvre est accessible
« Aux grands cœurs que le ciel d'avance aura marqué »

ENVOI!

Cette œuvre, Monseigneur, est loin d'être parfaite,
A votre œuvre—bien sûr, elle ressemble peu.
Pour le succès d'ailleurs ma lyre n'est point faite,
Qu'importe les accents, quand l'âme est interprète,
Une âme où ton grand nom se grave en traits de feu.

Le pauvre ne peut pas donner plus qu'il possède
Et sa minime offrande a-t-elle moins de prix ?—
Et moi, poète obscur que ta pensée obsède
A cette heure de fête à laquelle tout cède,
Je t'apporte des vers que mon âme a compris !—

FIN.



